



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

Programme du diplôme

Guide de religions du monde

Premiers examens en 2013



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

Programme du diplôme

Guide de religions du monde

Premiers examens en 2013



Programme du diplôme Guide de religions du monde

Version française de l'ouvrage publié originalement en anglais
en mai 2011 sous le titre *World religions guide*

Publié en mai 2011

Baccalauréat International
Peterson House, Malthouse Avenue, Cardiff Gate
Cardiff, Pays de Galles GB CF23 8GL
Royaume-Uni
Téléphone : +44 29 2054 7777
Télécopie : +44 29 2054 7778
Site Web : <http://www.ibo.org>

© Organisation du Baccalauréat International 2011

Le Baccalauréat International (IB) propose trois programmes d'éducation stimulants et de grande qualité à une communauté mondiale d'établissements scolaires, dans le but de bâtir un monde meilleur et plus paisible.

L'IB est reconnaissant d'avoir reçu l'aimable autorisation de reproduire et/ou de traduire, totalement ou partiellement, les documents protégés par des droits d'auteur utilisés dans la présente publication. Les remerciements sont inclus, le cas échéant. En outre, sur demande expresse, l'IB rectifiera dès que possible toute erreur ou omission.

Le générique masculin est utilisé ici sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

Dans le respect de l'esprit international cher à l'IB, le français utilisé dans le présent document se veut mondial et compréhensible par tous, et non propre à une région particulière du monde.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, sans autorisation écrite préalable de l'IB ou sans que cela ne soit expressément autorisé par la loi ou par la politique et le règlement de l'IB en matière d'utilisation de sa propriété intellectuelle. Veuillez vous référer à <http://www.ibo.org/fr/copyright>.

Vous pouvez vous procurer les articles et les publications de l'IB via le magasin en ligne de l'IB sur le site <http://store.ibo.org>. Toute question d'ordre général concernant les commandes doit être adressée au service des ventes et du marketing à Cardiff.

Téléphone : +44 29 2054 7746
Télécopie : +44 29 2054 7779
Courriel : sales@ibo.org

International Baccalaureate, Baccalauréat International et Bachillerato Internacional
sont des marques déposées de l'Organisation du Baccalauréat International.

Déclaration de mission de l'IB

Le Baccalauréat International a pour but de développer chez les jeunes la curiosité intellectuelle, les connaissances et la sensibilité nécessaires pour contribuer à bâtir un monde meilleur et plus paisible, dans un esprit d'entente mutuelle et de respect interculturel.

À cette fin, l'organisation collabore avec des établissements scolaires, des gouvernements et des organisations internationales pour mettre au point des programmes d'éducation internationale stimulants et des méthodes d'évaluation rigoureuses.

Ces programmes encouragent les élèves de tout pays à apprendre activement tout au long de leur vie, à être empreints de compassion, et à comprendre que les autres, en étant différents, puissent aussi être dans le vrai.

Profil de l'apprenant de l'IB

Tous les programmes de l'IB ont pour but de former des personnes sensibles à la réalité internationale, conscientes des liens qui unissent entre eux les humains, soucieuses de la responsabilité de chacun envers la planète et désireuses de contribuer à l'édification d'un monde meilleur et plus paisible.

Les apprenants de l'IB s'efforcent d'être :

- | | |
|------------------------------|--|
| Des investigateurs | Ils développent leur curiosité naturelle. Ils acquièrent les compétences nécessaires à la conduite d'investigations et de recherches et font preuve d'autonomie dans leur apprentissage. Ils ont vraiment envie d'apprendre et ce plaisir d'apprendre les accompagnera tout au long de leur vie. |
| Informés et instruits | Ils explorent des concepts, des idées et des problèmes qui sont d'importance à l'échelle locale et mondiale. Ce faisant, ils acquièrent des connaissances approfondies et développent une bonne compréhension dans un éventail de disciplines vaste et équilibré. |
| Des penseurs | Ils s'exercent à appliquer leurs capacités de réflexion de façon critique et créative, afin d'identifier et d'aborder des problèmes complexes et de prendre des décisions réfléchies et éthiques. |
| Des communicateurs | Ils comprennent et expriment des idées et des connaissances avec assurance et créativité dans plus d'une langue ou d'un langage et en utilisant une variété de modes de communication. Ils collaborent efficacement et volontairement avec les autres. |
| Intègres | Ils adhèrent à des principes d'intégrité et d'honnêteté, et possèdent un sens profond de l'équité, de la justice et du respect de la dignité de chaque individu, des groupes et des communautés. Ils sont responsables de leurs actes et de leurs conséquences. |
| Ouverts d'esprit | Ils comprennent et apprécient leurs propres cultures, racines et vécus, mais n'en sont pas moins réceptifs aux points de vue, valeurs et traditions d'autres individus et communautés. Ils ont l'habitude de rechercher et d'évaluer un éventail de points de vue et sont disposés à en tirer des enrichissements. |
| Altruistes | Ils font preuve d'empathie, de compassion et de respect envers les besoins et sentiments des autres. Ils accordent une grande importance au service et ils œuvrent concrètement à l'amélioration de l'existence d'autrui et de l'état de l'environnement. |
| Audacieux | Ils abordent situations inhabituelles et incertitudes avec courage et discernement et ils ont l'indépendance d'esprit nécessaire pour explorer de nouveaux rôles, idées et stratégies. Ils sont courageux et savent défendre leurs convictions avec éloquence. |
| Équilibrés | Ils comprennent l'importance d'un bon équilibre intellectuel, physique et affectif dans l'atteinte de leur bien-être personnel et de celui des autres. |
| Réfléchis | Ils opèrent un retour sur eux-mêmes et examinent de façon critique leur propre apprentissage et leurs expériences. Ils sont capables d'évaluer et de comprendre leurs points forts et leurs limites afin d'appuyer leur apprentissage et leur développement personnel. |

Table des matières

Introduction	1
Objet de ce document	1
Le Programme du diplôme	2
Nature du cours	4
Objectifs globaux	7
Objectifs d'évaluation	8
Traitement des objectifs d'évaluation	9
Programme	10
Résumé du programme	10
Manières d'aborder l'enseignement du cours de religions du monde de l'IB	11
1 ^{re} partie : introduction aux religions du monde	13
2 ^e partie : études approfondies	19
Évaluation	52
L'évaluation dans le Programme du diplôme	52
Résumé de l'évaluation	54
Évaluation externe	55
Évaluation interne	60
Annexe	70
Glossaire des mots-consignes	70

Objet de ce document

Cette publication a pour but de guider la planification, l'enseignement et l'évaluation de la matière dans les établissements scolaires. Elle s'adresse avant tout aux enseignants concernés, même si ces derniers l'utiliseront également pour fournir aux élèves et à leurs parents des informations sur la matière.

Ce guide est disponible sur la page du Centre pédagogique en ligne (CPEL) consacrée à cette matière. Le CPEL est un site Web à accès protégé par mot de passe, conçu pour les enseignants des programmes de l'IB. Ce guide est également en vente sur le site du magasin de l'IB, accessible en ligne à l'adresse <http://store.ibo.org>.

Ressources complémentaires

D'autres publications, telles que du matériel de soutien pédagogique, des spécimens d'épreuves d'examen, des barèmes de notation et des instructions concernant l'évaluation interne se trouvent également sur le CPEL.

Les enseignants sont encouragés à consulter régulièrement le CPEL, où ils pourront trouver des ressources complémentaires créées ou utilisées par d'autres enseignants. Ils pourront également y ajouter des informations sur des ressources qu'ils ont trouvées utiles, telles que des sites Web, des ouvrages de référence, des vidéos, des revues ou des idées d'ordre pédagogique.

Premiers examens en 2013

Le Programme du diplôme

Le Programme du diplôme est un programme d'études pré-universitaires rigoureux qui s'étend sur deux ans et s'adresse aux jeunes de 16 à 19 ans. Il couvre une grande sélection de domaines d'études et a pour but d'encourager les élèves non seulement à développer leurs connaissances, mais également à faire preuve de curiosité intellectuelle ainsi que de sensibilité et de compassion. Ce programme insiste fortement sur le besoin de favoriser chez les élèves le développement de la compréhension interculturelle, de l'ouverture d'esprit et des attitudes qui leur seront nécessaires pour apprendre à respecter et évaluer tout un éventail de points de vue.

La structure du Programme du diplôme

Le programme est divisé en six domaines d'études, répartis autour d'un noyau de composantes obligatoires ou tronc commun (voir figure 1). Cette structure en hexagone favorise l'étude simultanée d'une palette de domaines d'études. Ainsi, les élèves étudient deux langues vivantes (ou une langue vivante et une langue classique), une matière de sciences humaines ou de sciences sociales, une science expérimentale, les mathématiques et une discipline artistique. C'est ce vaste éventail de matières qui fait du Programme du diplôme un programme d'études exigeant conçu pour préparer efficacement les élèves à leur entrée à l'université. Une certaine flexibilité est néanmoins accordée aux élèves dans leur choix de matières au sein de chaque domaine d'études. Ils peuvent ainsi opter pour des matières qui les intéressent tout particulièrement et qu'ils souhaiteront peut-être continuer à étudier à l'université.

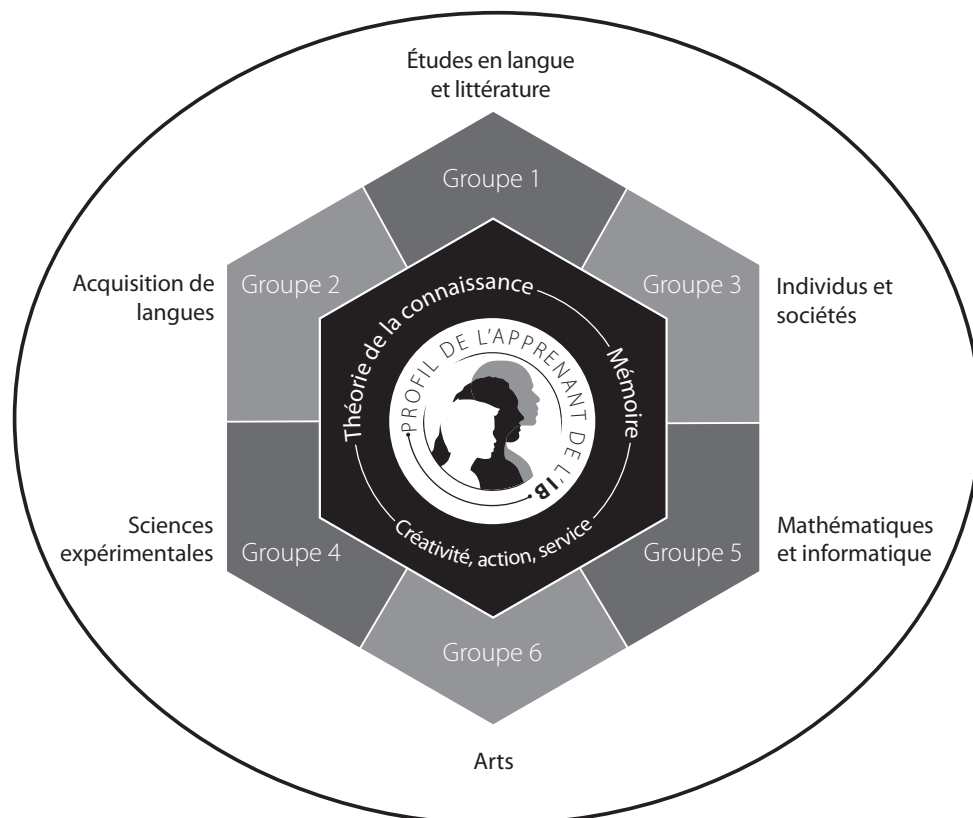


Figure 1
Structure du Programme du diplôme

Choix de la bonne combinaison

Les élèves doivent choisir une matière dans chaque domaine d'études. Ils ont cependant la possibilité de choisir une deuxième matière dans les groupes 1 à 5 à la place d'une matière du groupe 6. En principe, trois matières (et quatre au plus) doivent être présentées au niveau supérieur (NS) et les autres au niveau moyen (NM). L'IB recommande 240 heures d'enseignement pour les matières du NS et 150 heures pour celles du NM. Au niveau supérieur, l'étude des matières est plus étendue et plus approfondie qu'au niveau moyen.

De nombreuses compétences sont développées à ces deux niveaux, en particulier les compétences d'analyse et de réflexion critique. À la fin du programme, les aptitudes des élèves sont mesurées au moyen d'une évaluation externe. Dans de nombreuses matières, l'évaluation finale comprend également une part de travaux dirigés évalués directement par les enseignants. Les élèves peuvent présenter les examens en anglais, en français ou en espagnol.

Le tronc commun du programme

Tous les élèves du Programme du diplôme prennent part aux trois composantes obligatoires qui constituent le tronc commun du programme. Le travail de réflexion attendu des élèves au cours de toutes ces activités est l'un des principes sous-tendant le Programme du diplôme.

Le cours de théorie de la connaissance invite les élèves à réfléchir sur la nature de la connaissance et sur le processus d'apprentissage de toutes les matières qu'ils étudient dans le cadre du Programme du diplôme. Il les incite également à établir des liens entre les domaines d'études. Le mémoire, quant à lui, est un important travail écrit de 4 000 mots maximum permettant aux élèves d'étudier un sujet de leur choix qui les intéresse tout particulièrement. Il les amène également à développer les compétences de recherche autonome qui seront attendues d'eux à l'université. Enfin, le programme de créativité, action, service implique les élèves dans un apprentissage expérientiel au moyen d'activités artistiques, sportives, physiques et de services.

La déclaration de mission de l'IB et le profil de l'apprenant de l'IB

Le Programme du diplôme vise à développer chez les jeunes les connaissances, les compétences et les attitudes dont ils auront besoin pour atteindre les objectifs établis par l'IB, tels que définis dans la déclaration de mission de l'organisation et dans le profil de l'apprenant. Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage dans le cadre du Programme du diplôme sont la concrétisation quotidienne de la philosophie pédagogique de l'organisation.

Nature du cours

Les élèves préparant les matières du groupe 3 étudieront les sociétés et les individus qui les composent. Autrement dit, ils exploreront les interactions entre les êtres humains et leur environnement dans le temps et l'espace, et en fonction du lieu où ils se trouvent. Pour cette raison, ces matières sont régulièrement regroupées sous l'appellation de « sciences humaines » ou de « sciences sociales ».

Pendant toute la période couverte par des écrits historiques, l'humanité s'est intéressée aux questions religieuses, telles que l'existence de Dieu, le sens et la finalité de la vie et la mort, et le sens que nous donnons à notre vie. Dans le monde moderne, la religion exerce une grande influence sur les individus et les sociétés de par le monde. Elle a le pouvoir d'à la fois unir et diviser les croyants comme les non-croyants. La religion, dans ses diverses formes, est donc un domaine caractéristique de l'expérience humaine, qui nécessite une recherche théorique.

Dans le contexte de la déclaration de mission de l'IB, il est opportun d'étudier plusieurs religions du monde pratiquées de nos jours, et ce, de manière savante et objective, et en faisant preuve d'ouverture d'esprit.

Le cours de religions du monde du Programme du diplôme consiste en une étude méthodique et analytique, mais néanmoins empathique, des diverses croyances et pratiques de neuf grandes religions du monde. Il s'efforce de faire prendre conscience aux élèves des questions religieuses dans le monde contemporain, en leur faisant étudier différentes religions.

Les religions doivent être étudiées de telle manière que les élèves acquièrent une vision de ce que signifie l'appartenance à une religion donnée et qu'ils comprennent comment cette appartenance influence la façon dont les fidèles comprennent le monde, agissent, interagissent et réagissent en présence d'autrui.

Le cours comprend un module d'introduction. Dans ce module, les élèves explorent cinq des neuf religions du monde pratiquées de nos jours qui constituent la base du programme. Ce module est complété par une étude approfondie de deux religions choisies parmi les six religions du monde proposées. Cette partie du programme s'articule autour de thèmes, de concepts clés et de questions clés. La dernière composante est le travail de recherche, qui permet à chaque élève de mener une recherche sur un aspect de l'expérience religieuse, de la pratique religieuse ou de la croyance religieuse d'un groupe ou d'adeptes de la religion choisie.

Dans le cadre de l'étude des religions du monde, l'apprentissage expérientiel joue un rôle très important et il est espéré que le cours donnera lieu à des rencontres avec des membres des différents groupes confessionnels. Lorsque cela n'est pas possible, un enseignement ingénieux, conjugué à l'utilisation d'une palette de ressources, devrait permettre aux élèves de comprendre ce qu'être un fidèle d'une religion donnée signifie.

Le cours de religions du monde et la dimension internationale

Le cours de religions du monde du Programme du diplôme s'efforce de promouvoir le respect de la diversité des croyances religieuses, à l'échelle locale et mondiale, afin de favoriser l'entente internationale et la compréhension interreligieuse. Le cours offre une tout autre perspective dans ce domaine. Les élèves doivent être encouragés à se pencher sur les questions religieuses contemporaines soulevées à l'échelle nationale et internationale, et à examiner la façon dont elles peuvent influencer sur les questions éthiques et juridiques.

Acquis préliminaires

Aucune étude préalable de certaines matières dans le cadre d'un programme menant à un diplôme national ou international n'est attendue ou requise des élèves et aucune connaissance préalable des religions du monde n'est nécessaire pour suivre ce programme d'études.

Liens avec le Programme de premier cycle secondaire

Dans le cadre du Programme de premier cycle secondaire (PPCS), les élèves explorent des concepts et des compétences qui sont développés plus avant dans le cours de religions du monde du Programme de diplôme. Des concepts clés du PPCS, tels que le temps, le lieu et l'espace, le changement et l'ouverture au monde, se retrouvent dans les exigences spécifiques de ce cours. Le PPCS permet aussi aux élèves de développer les compétences d'analyse, la capacité à prendre des décisions et les compétences de recherche nécessaires à l'étude des religions du monde.

Religions du monde et théorie de la connaissance

L'acquisition de connaissances dans les matières du groupe 3, comme dans d'autres domaines de la connaissance, peut s'effectuer de différentes façons. À titre d'exemple, les preuves documentaires, la collecte de données, l'expérimentation, l'observation, le raisonnement inductif et déductif peuvent tous être utilisés afin d'expliquer des schémas de comportement et de prononcer des assertions. Les élèves ayant choisi les matières du groupe 3 doivent être capables d'évaluer ces assertions en explorant des problématiques de la connaissance telles que la validité, la fiabilité, la crédibilité, la certitude et les perspectives individuelles ainsi que culturelles.

Cette relation entre les matières du groupe 3 et la théorie de la connaissance revêt une importance fondamentale et est essentielle dans le Programme de diplôme. Les élèves ayant étudié une matière du groupe 3 doivent être capables de réfléchir de manière critique sur les différents modes de la connaissance et sur les méthodes utilisées en sciences humaines. Ce faisant, ils deviendront des jeunes ayant acquis « curiosité intellectuelle, [...] connaissances et [...] sensibilité » (Déclaration de mission de l'IB).

Pendant l'enseignement du cours de religions du monde de l'IB, plusieurs questions soulevées souligneront les relations entre la théorie de la connaissance et ce cours. Certaines questions de ce genre qui pourraient être examinées durant le cours sont indiquées ci-dessous.

- Qu'est-ce qu'une religion ? Dans quelle mesure la religion peut-elle être distinguée de la culture ou de l'idéologie ?
- Les religions sont-elles créées, découvertes ou révélées ? Quelles sont les implications pour la connaissance religieuse ?
- Dans quelle mesure la croyance religieuse est-elle rationnelle ? La raison et l'émotion s'opposent-elles nécessairement dans la croyance religieuse ?
- Les individus ayant des convictions religieuses différentes ont-ils nécessairement une vision différente du monde ?
- Le concept de religion existe-t-il dans toutes les sociétés ? Si tel est le cas, quelles sont les implications de cette connaissance ?
- Qui prétend posséder la connaissance religieuse et sur quelle base ?

- Quelles sont les implications des croyances religieuses pour les autres domaines de la connaissance ? Comment ces implications varient-elles d'une religion à l'autre ?
- Nietzsche a dit : « Dieu est mort ». Quelles sont les implications de cette déclaration pour la morale ?
- Que pouvait vouloir dire Einstein lorsqu'il a déclaré : « La science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle » ?
- De quelles façons le langage religieux diffère-t-il du langage de tous les jours, et qu'est-ce que cela nous apprend sur la connaissance religieuse ?
- Quel rôle l'intuition joue-t-elle dans la naissance de la croyance religieuse ?
- Quel rôle les preuves empiriques jouent-elles dans la naissance de la croyance religieuse ?

Objectifs globaux

Objectifs globaux du groupe 3

Les objectifs globaux de toutes les matières du **groupe 3, Individus et sociétés**, sont :

1. d'encourager l'étude critique et systématique de l'expérience et du comportement humains, de la diversité des milieux physiques, économiques et sociaux, et de l'histoire et du développement des institutions sociales et culturelles ;
2. de développer l'aptitude de l'élève à discerner, analyser de façon critique et évaluer les théories, les concepts et les types d'argumentation relatifs à la nature de l'individu et de la société et à leurs activités ;
3. de permettre à l'élève de rassembler, de décrire et d'analyser des données utilisées en sciences sociales, de vérifier des hypothèses, et d'interpréter des données complexes et des sources ;
4. de promouvoir chez l'élève une appréciation de la pertinence de l'apprentissage tant par rapport à sa propre culture que par rapport à celle des autres sociétés ;
5. de le sensibiliser à l'existence d'une grande diversité d'attitudes et d'opinions chez les êtres humains et à la nécessité pour toute étude de la société d'en tenir compte ;
6. de permettre à l'élève de reconnaître le caractère « non exact » du contenu et des méthodologies des matières du groupe 3 et la part d'incertitude que leur étude demande de savoir tolérer.

Objectifs globaux du cours de religions du monde

De plus, les objectifs globaux du cours de **religions du monde** du Programme du diplôme sont :

7. d'encourager les élèves à étudier la religion en faisant preuve de curiosité, d'esprit d'analyse et d'empathie ;
8. de permettre aux élèves de développer une compréhension éclairée de la diversité des religions du monde ;
9. de favoriser une prise de conscience respectueuse de l'importance des croyances et des pratiques pour le membre d'un groupe confessionnel ;
10. de permettre aux élèves de développer une compréhension de la façon dont la religion influe sur la vie des individus ;
11. de donner aux élèves une idée générale des problèmes liés aux croyances, controverses et mouvements religieux et spirituels dans le monde actuel ;
12. d'encourager les élèves à devenir des citoyens du monde responsables et avertis.

Objectifs d'évaluation

Le cours de religions du monde NM du Programme du diplôme comporte quatre objectifs d'évaluation (OÉ). Les élèves ayant suivi ce cours devront être en mesure de démontrer les éléments ci-dessous.

1. Démontrer une connaissance et une compréhension du contenu spécifié
 - Démontrer une connaissance et une compréhension des cinq religions du monde choisies pour le module d'introduction
 - Définir, comprendre et utiliser les concepts liés à certaines religions du monde
 - Faire preuve d'une connaissance et d'une compréhension profondes de deux religions reflétant des traditions différentes
 - Faire preuve d'une connaissance et d'une compréhension d'un sujet de recherche en religions du monde dans le cadre de l'évaluation interne
2. Démontrer une application et une analyse des connaissances et de la compréhension
 - Montrer la façon dont les concepts clés d'une religion transparaissent dans le comportement des croyants
 - Montrer une application et une analyse des concepts
 - Rechercher, sélectionner et analyser des documents tirés de sources primaires et secondaires
3. Démontrer des aptitudes de synthèse et d'évaluation
 - Évaluer les concepts liés aux religions du monde
 - Faire une synthèse en intégrant des preuves et un commentaire critique
4. Sélectionner, utiliser et appliquer diverses compétences et techniques adéquates
 - Sélectionner, utiliser et appliquer les compétences prescrites du cours dans des contextes appropriés
 - Se montrer capable d'organiser ses idées de façon claire, logique, cohérente et équilibrée
 - Évaluer la fiabilité des preuves et la méthode de recherche choisie pour l'évaluation interne

Traitement des objectifs d'évaluation

Objectifs d'évaluation	Épreuve 1	Épreuve 2	Évaluation interne	Général
1. Connaissance et compréhension du contenu spécifié	30 %	30 %	30 %	30 %
2. Application et analyse des connaissances et de la compréhension	70 %	30 %	20 %	40 %
3. Synthèse et évaluation	–	20 %	25 %	15 %
4. Sélection, utilisation et application de diverses compétences et techniques adéquates	–	20 %	25 %	15 %

Résumé du programme

Composantes du programme	Heures d'enseignement
	NM uniquement
<p>1^{re} partie : introduction aux religions du monde</p> <p>Étude de cinq religions du monde choisies parmi les neuf proposées. Au moins une religion doit être choisie dans chacune des trois colonnes du tableau présentant les religions du monde, à la section « 1^{re} partie : introduction aux religions du monde ».</p> <p>Étude structurée à l'aide de trois questions fondamentales.</p>	50
<p>2^e partie : études approfondies</p> <p>Étude de deux religions du monde choisies parmi les six proposées. Chaque religion doit être choisie dans une colonne différente.</p> <p>Étude structurée à l'aide de thèmes.</p>	80
<p>3^e partie : évaluation interne</p> <p>Travail de recherche</p>	20
Nombre total d'heures d'enseignement	150

Manières d'aborder l'enseignement du cours de religions du monde de l'IB

Introduction

Les élèves et les enseignants ne doivent pas perdre de vue que le cours de religions du monde consiste en une étude théorique des religions du monde choisies. Leurs opinions ou croyances personnelles ne doivent pas altérer l'objectivité avec laquelle cette étude doit être abordée.

Élaboration du programme d'études

Le programme comporte trois parties : une introduction aux religions du monde (1^{re} partie), des études approfondies (2^e partie) et l'évaluation interne (3^e partie). Les élèves suivant le cours de religions du monde NM sont tenus d'achever ces trois parties.

Suggestions d'amorces

- Utiliser une carte du monde montrant la répartition des adeptes des différentes religions et comportant des frises chronologiques des religions du monde.
- Utiliser un stimulus visuel, tel qu'une vidéo, un film ou un objet fabriqué.
- Comment le stimulus visuel choisi laisse-t-il transparaître les pratiques et les croyances de la religion étudiée ?

1^{re} partie : introduction aux religions du monde

L'enseignant doit commencer par évaluer la compréhension préalable que les élèves ont de la nature de la religion et du contexte dans lequel les religions existent. Il doit prendre le temps d'explorer la terminologie religieuse (par exemple, les termes qui se rapportent à Dieu comme « omnipotent » ou « transcendant ») ainsi que les formes de langage employées pour l'étude des religions et par les religions (par exemple, le sacré, le mythe, le rituel, le symbolisme, l'utilisation de la métaphore).

Cinq religions du monde doivent être choisies, dont au moins une religion dans chacune des trois colonnes. L'objectif est d'amener les élèves à comprendre les religions en leur faisant explorer trois questions fondamentales afin qu'ils comprennent les différents regards portés sur le monde par les religions (voir « Questions fondamentales » dans la section « 1^{re} partie : introduction aux religions »). Parmi les ressources susceptibles d'être utilisées pour cette partie du cours, on peut citer les sources secondaires telles que des ouvrages d'introduction, les sources primaires telles que de courts extraits de textes religieux (afin de préparer les élèves à l'épreuve 1) ainsi que d'autres ressources variées comme des objets fabriqués, des films et des documents visuels et sonores. Cette partie du programme sera normalement enseignée en premier, mais si deux des religions choisies pour l'introduction sont également choisies pour les études approfondies, elles peuvent être couvertes au début de chaque étude.

2^e partie : études approfondies

Deux religions doivent être choisies, chacune dans une colonne différente. Il est recommandé de choisir deux religions déjà étudiées dans le cadre de la 1^{re} partie. Les enseignants peuvent néanmoins choisir deux religions autres que celles étudiées dans le module d'introduction, s'ils le souhaitent. Il est attendu des élèves qu'ils prennent le temps d'étudier en profondeur les deux religions choisies au moyen des concepts clés et des thèmes. Pour ce faire, ils devront consulter un large éventail de ressources, y compris des sources primaires (dont font partie les textes sacrés) et des sources secondaires. Dans la mesure du possible, ils devront aussi rencontrer des représentants de la foi et se rendre dans des communautés religieuses ou des lieux de culte.

3^e partie : évaluation interne

L'évaluation interne demande aux élèves d'effectuer un travail de recherche sur un aspect de l'expérience religieuse, de la pratique religieuse ou de la croyance religieuse d'un groupe ou d'adeptes de la religion choisie. Les enseignants sont invités à organiser des visites de lieux ou d'édifices sacrés et à se mettre en rapport avec des adeptes des religions choisies afin de susciter un intérêt pour la pratique de différentes religions. Cela pourra aboutir au choix d'un sujet de recherche personnel. Il convient de consacrer du temps à un examen de la nature de la tâche d'évaluation interne avec toute la classe. L'enseignant doit souligner l'importance de bien choisir une question de recherche clé, travailler sur les méthodes de recherche et expliquer la façon dont les critères d'évaluation sont utilisés pour évaluer la tâche. Il doit également consacrer du temps à chaque élève afin de suivre l'évolution de son analyse écrite.

Traitement des questions délicates

Représentation

Il est important que la présentation des religions soit équilibrée et neutre, et qu'elle soit fondée sur des preuves plutôt que sur des stéréotypes et des préjugés. Il convient d'éviter les généralisations ne reflétant pas la diversité interne des croyances et des pratiques au sein des grandes traditions religieuses. Une évaluation critique des sources, en particulier des sources provenant des médias et d'Internet, est nécessaire afin de déterminer leur fiabilité, leur précision et la perspective qu'elles adoptent. Cette évaluation peut être reliée à la théorie de la connaissance. Dans la tâche d'évaluation interne, la compétence des personnes interrogées et leur pertinence par rapport au projet de recherche doivent être examinées. Il faut veiller à ne pas dénaturer les paroles des personnes interrogées au moment d'utiliser les informations recueillies pendant le travail de terrain (par exemple, en les citant hors contexte). Parallèlement, ces informations ne doivent pas être utilisées sans faire preuve d'esprit critique.

1^{re} partie : introduction aux religions du monde

Introduction à l'étude de la religion

Les enseignants doivent utiliser les questions suivantes pour présenter la matière aux élèves.

- Qu'est-ce que la religion ?
- Comment étudions-nous la religion ? Approches de l'initié et du profane.
- Quelles sources utilisons-nous et comment les interprétons-nous ?
- En quoi consiste une expérience religieuse ?

Tableau des religions du monde

Diverses religions du monde reflétant différentes traditions, croyances et pratiques doivent être présentées aux élèves. **Cinq** religions doivent être choisies, dont au moins **une** religion dans chacune des trois colonnes. Environ 50 heures d'enseignement devront être consacrées à l'étude de ces religions, soit 10 heures par religion.

Hindouisme	Judaïsme	Taoïsme
Bouddhisme	Christianisme	Jainisme
Sikhisme	Islam	Bahaïsme

Contexte pour l'étude des religions du monde

L'enseignant est libre de choisir le point de départ pour l'étude des cinq religions. Il convient de tenir compte des caractéristiques historiques, sociales, culturelles et géographiques des religions, ainsi que du bagage religieux des élèves.

Questions fondamentales

L'étude de toutes les religions du monde repose sur les trois questions présentées ci-après.

- Quelle est la condition humaine ?
- Où allons-nous ?
- Comment y allons-nous ?

La description du programme d'études se concentre sur les croyances fondamentales, mais elle ne saurait exclure ni restreindre la diversité des croyances et pratiques présentes au sein des religions. Le cas échéant,

au moins deux interprétations différentes issues de groupements confessionnels et écoles de pensée différents doivent être appliquées aux questions afin que les élèves puissent examiner la diversité des courants de pensée et des pratiques au sein d'une religion.

Croyances et pratiques fondamentales pour le module d'introduction

Bahaïsme

1. Quelle est la condition humaine ?

Les bahaïs estiment que l'enfant naît pur et saint. Dieu a créé les êtres humains en les dotant d'une âme immortelle et d'une double nature : semblable à la bête et égoïste (malfaisant) d'un côté et spirituelle d'un autre côté (l'âme), avec la raison pour développer leurs attributs divins et accomplir le dessein de Dieu pour l'humanité.

2. Où allons-nous ?

- Au paradis (il ne s'agit pas d'un lieu mais d'un état de perfection où l'homme est en harmonie avec la volonté divine).
- En enfer (il s'agit d'un état d'imperfection où l'homme est loin de Dieu et en conflit avec sa volonté) lorsque nous renions Dieu et rejetons son dessein, et que nous agissons mal.

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons au salut en :

- reconnaissant l'unicité de Dieu et l'unité de ses manifestations (prophètes) ;
- développant nos attributs divins (raison) et en nous investissant dans la réalisation du dessein de Dieu pour toute l'humanité ;
- en menant notre vie conformément aux enseignements, lois et obligations révélés par Baha Allah.

Bouddhisme

1. Quelle est la condition humaine ?

Les bouddhistes pensent que les êtres humains sont captifs du *samsāra* : le cycle sans fin de l'existence caractérisé par la *māyā* (illusion), le *taṇhā* (désir) et la haine et l'aversion, qui mènent à la *dukkha* (souffrance ou insatisfaction).

2. Où allons-nous ?

- Vers une renaissance favorable ou défavorable.
- Vers l'illumination en entrant dans le nirvana [terme sanskrit, *nibbāna* en pali].
- Vers l'état de bouddha.
- Vers l'état de *bodhisattva* (bouddhisme *mahāyāna*).

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons à l'illumination en :

- reconnaissant les trois joyaux que sont le Bouddha, le *dharma* [terme sanskrit, *dhamma* en pali] et la *saṅgha*, et en joignant la *saṅgha* ;
- acceptant les quatre nobles vérités ;

- suivant la voie du milieu (aussi appelée « noble sentier octuple ») ;
- suivant les préceptes en harmonie avec une vie laïque ou monacale ;
- suivant le chemin du *bodhisattva* ;
- développant sagesse et compassion.

Christianisme

1. Quelle est la condition humaine ?

Dieu a créé l'humanité à son image. Il a donné aux êtres humains le libre arbitre, mais la désobéissance (péché originel) les a séparés de Dieu. C'est ce qu'exprime le récit biblique de la chute d'Adam et d'Ève. Dieu a donné aux hommes un moyen de salut en la personne de Jésus-Christ.

2. Où allons-nous ?

- Au paradis : union éternelle avec Dieu.
- Au purgatoire : une étape entre ce monde et le paradis.
- En enfer : séparation de Dieu.

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons au salut en :

- croyant en la présence de Dieu, qui est à la fois Père, Fils et Saint-Esprit ;
- croyant en Jésus-Christ, le Sauveur ;
- vivant conformément aux enseignements de Jésus ;
- participant aux sacrements selon les modalités définies par le groupement confessionnel.

Hindouisme

1. Quelle est la condition humaine ?

Les hindous pensent que les êtres humains sont captifs du *saṃsāra* : l'*ātman* (âme) est condamnée à un cycle sans fin de réincarnations découlant du karma (actions). Le mauvais karma a un effet corrompateur sur l'univers.

2. Où allons-nous ?

- Vers une réincarnation favorable ou défavorable.
- Vers la *mokṣa*, c'est-à-dire la « libération » du *saṃsāra* et des conséquences du karma.

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons à la libération :

- **soit** en faisant des actions conformes au *dharma* (loi ou enseignements) de l'hindouisme ou à la loi ou aux enseignements de la *jāti* (notre caste), c'est-à-dire le *varṇāśramadharmā* (applicable aux castes supérieures) ;
- **soit** en suivant l'un des chemins du yoga tels que le *jñānayoga* (chemin de la connaissance), le *bhaktiyoga* (chemin de la dévotion) ou le *karmayoga* (chemin de l'action).

Islam

1. Quelle est la condition humaine ?

Les êtres humains doivent s'efforcer de se soumettre à la volonté divine car, sans la conduite divine, ils sont susceptibles de s'éloigner du chemin des actions prescrites et interdites indiqué par Dieu afin de prévenir la faute morale.

2. Où allons-nous ?

- Les croyants vont au paradis (le *janna* éternel) en se soumettant à la volonté divine.
- Ceux qui ne se soumettent pas à la volonté divine vont en enfer (*jahannam*), un lieu réservé à ceux que Dieu a décidé de punir pendant un temps en raison de leurs graves péchés et de leur manque de repentir.

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons au salut en nous soumettant à la volonté divine. Pour cela, il faut :

- reconnaître le *tawhid* (l'unicité de Dieu) et se soumettre à la volonté divine, telle qu'elle a été révélée au prophète Mahomet et aux autres prophètes avant lui ;
- croire en Dieu, aux écritures, aux anges, aux djinns et en la vie après la mort (*akhirah*) ;
- vivre selon le Coran et les paroles divinement inspirées du prophète Mahomet ;
- respecter les cinq piliers de l'islam, les obligations imposées à chaque musulman dans le Coran.

Jainisme

1. Quelle est la condition humaine ?

Les jains pensent que les êtres humains sont captifs du *saṃsāra* : le cycle sans fin de la naissance, la mort et la renaissance, caractérisé par l'ignorance et la souffrance. Le *jīva* (âme) est condamné au *saṃsāra* et, suite aux transmigrations dues au karma, est alourdi et maintenu prisonnier dans l'*ajīva* (la matière).

2. Où allons-nous ?

- Vers une renaissance favorable ou défavorable.
- Vers la *mokṣa* (libération) du *jīva* de l'*ajīva*.

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons à la libération en :

- suivant les enseignements de Mahāvīra et en respectant les cinq grands vœux (y compris l'*ahiṃsā*, c'est-à-dire la non-violence envers les êtres vivants) ;
- pratiquant l'ascèse ;
- atteignant la *kevalā* (conscience pure et omnisciente) ;
- respectant les douze grands vœux (pour les moines et les religieuses).

Judaïsme

1. Quelle est la condition humaine ?

Dieu a créé les êtres humains à son image et leur a donné le libre arbitre, qui les conduit à devoir constamment choisir entre *yetzer hara* (mauvais penchants) et *yetzer hatov* (bons penchants).

2. Où allons-nous ?

Le judaïsme met l'accent sur l'observance au cours de cette vie plutôt que de donner des détails sur la vie future. Il existe cependant l'attente d'une ère messianique, qui verra l'établissement sur Terre de la paix et de la justice pour l'humanité, et une croyance en l'*olam haba* (le monde à venir).

3. Comment y allons-nous ?

En vivant selon la volonté divine et en nous préparant à l'ère messianique. Pour cela, il faut :

- faire partie de la maison d'Israël ou du peuple élu ;
- obéir à toutes les *mitzvot* (commandements) de l'alliance révélée par Dieu dans la Torah ;
- vivre selon le *shema*.

Sikhisme

1. Quelle est la condition humaine ?

Tous les êtres vivants ont été créés par Dieu. À cause de la *māyā* (illusion) et du *haumai* (égocentrisme), le *jot* (lumière divine) n'est pas réalisé et les êtres humains restent donc concentrés sur leurs *man* ou émotions les plus viles résumées dans les cinq vices que sont *kam* (la luxure), *lobh* (la convoitise), *moh* (l'attachement), *krodh* (la colère) et *ahankar* (l'orgueil). Cette condition est connue sous le nom de *manmukh* (celui qui suit son égo) par opposition à *gurmukh* (celui qui se concentre sur Dieu et mène sa vie en fonction des enseignements des gourous).

2. Où allons-nous ?

- Vers une renaissance favorable ou défavorable en fonction du karma de la vie précédente.
- Au *sach khand* (royaume de la vérité) où Dieu se trouve.

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons à la libération et à une union avec Dieu en :

- devenant *gurmukh* (centrés sur Dieu) par la grâce de Dieu et en vivant selon les enseignements des gourous ;
- pratiquant la *nām japa* (méditation continue sur le nom de Dieu) ;
- suivant les enseignements du *Gurū Granth Sāhib* ;
- gagnant honnêtement notre vie et en reversant une partie de ce que nous gagnons à ceux qui sont dans le besoin ;
- pratiquant la *sevā* (service désintéressé) envers Dieu et les êtres humains, quels que soient leur origine et leur sexe.

Taoïsme

1. Quelle est la condition humaine ?

Le *tao* (la voie) est notre nature originale. Rien n'est mauvais, mais les choses sont en rupture d'équilibre parce que les humains ont quitté la voie. La civilisation a essayé d'améliorer la nature, mais elle n'a réussi qu'à engendrer le conflit et le chaos.

2. Où allons-nous ?

- Nous sommes déjà là où nous aspirons à aller, mais nous devons en prendre conscience en parvenant à une harmonie totale avec le *tao*.
- Toute chose procède du *tao* et retournera au *tao* : c'est ce que l'on appelle le *fu* (loi invariable de la nature qui garantit que tout retourne à un état d'équilibre).

3. Comment y allons-nous ?

Nous parvenons à vivre en harmonie avec la voie en :

- menant une vie contemplative dans la nature ;
- nous abstenant d'agir, c'est-à-dire en n'allant pas à l'encontre du *wu-wei* (nature) ;
- équilibrant le yin et le yang (le yin correspond à ce qui est féminin, sombre et réceptif, tandis que le yang correspond à ce qui est masculin, lumineux et assuré) ;
- réconciliant les opposés à un plus haut niveau de conscience ou au niveau intuitif ;
- libérant le *chi*, la force vitale.

2^e partie : études approfondies

Introduction aux études approfondies

Deux religions doivent être choisies pour les études approfondies, chacune dans une colonne différente. Cela représente environ 80 heures d'enseignement, c'est-à-dire 40 heures par religion. Il est recommandé de choisir les deux religions étudiées en profondeur parmi les cinq religions sélectionnées pour le module d'introduction du programme.

Hindouisme	Judaïsme
Bouddhisme	Christianisme
Sikhisme	Islam

Les études approfondies doivent être effectuées au moyen des **thèmes**, en employant les **questions clés** pour se concentrer sur l'analyse plutôt que sur la description. Pour ce faire, il est nécessaire de comprendre et d'utiliser les **concepts clés** et le contenu spécifique de chaque religion.

Chaque thème doit être enseigné en recourant à la gamme de ressources indiquées dans la section « **Façons d'aborder l'enseignement** ». Les religions étudiées doivent être replacées dans leurs contextes historiques, sociaux, politiques et culturels, bien que l'accent doive être mis sur leur pratique actuelle. Il convient de souligner la diversité des voix et des expériences au sein des religions, et de les relier à des questions telles que les différences entre groupements confessionnels, la migration, la conversion et l'adaptation. Toutes les questions clés et sous-sections ne conviendront pas à toutes les religions. Le contenu défini pour chaque étude approfondie doit être couvert dans sa totalité, mais les thèmes ne doivent pas nécessairement être étudiés dans l'ordre dans lequel ils sont présentés dans ce guide. Ce contenu est détaillé afin de fournir des informations complètes, qui permettront aux élèves de développer une connaissance et une compréhension profondes des deux religions choisies.

Thèmes et questions clés

Thèmes	Façons d'aborder l'enseignement et questions clés
1. Rites <ul style="list-style-type: none"> • Rites pratiqués tout au long de la vie / Rites de passage • Culte • Fêtes • Sexes et rituel • Société et rituel 	Façons d'aborder l'enseignement Pour l'étude de ce thème, il convient de visiter des lieux saints, d'examiner les contextes culturels, et d'utiliser des objets fabriqués, des films et des textes.

Thèmes	Façons d'aborder l'enseignement et questions clés
	<p>Questions clés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les buts de certains rites spécifiques ? • Comment les doctrines et les rites spécifiques sont-ils liés ? • Comment les rites spécifiques sont-ils liés à un fondateur ? • Dans quelle mesure le rituel façonne-t-il l'identité communautaire ? • Comment le rituel structure-t-il la vie quotidienne ? • Quels problèmes liés aux spécificités de chaque sexe peuvent être soulevés par la façon dont les rites sont pratiqués ? • Dans quelle mesure les rites sont-ils influencés par le contexte social, politique ou culturel ?
<p>2. Textes sacrés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Composition • Collation • Évolution • Interprétation • Langue 	<p>Façons d'aborder l'enseignement</p> <p>Ce thème doit être abordé au moyen d'une étude de parties de textes et de commentaires de textes.</p> <p>Questions clés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui donne aux différents textes leur autorité ? • Qui peut interpréter les textes sacrés et pourquoi ? • Quels rapports y a-t-il entre les textes sacrés et les personnages clés ? • Comment les changements au sein d'une religion sont-ils reflétés dans les interprétations de ses textes sacrés ? • Quel est le lien entre les changements au sein d'une religion et l'introduction de nouveaux textes sacrés ? • La traduction d'un texte sacré amoindrit-elle son autorité ?
<p>3. Doctrines/Croyances</p> <ul style="list-style-type: none"> • Origine des doctrines • Professions de foi • Eschatologie • Cosmogonie et cosmologie • Autorité • Écoles de pensée 	<p>Façons d'aborder l'enseignement</p> <p>Ce thème doit être abordé au moyen d'une étude de textes écrits ou sources primaires et secondaires, de l'art, de l'architecture, de l'iconographie, du rituel et des pratiques, et de sources issues des médias, ainsi que de visites de conférenciers.</p> <p>Questions clés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans quelle mesure les doctrines unissent-elles ou créent-elles des divisions au sein d'une religion ? • Quel est le lien entre la doctrine et la structure organisationnelle (par exemple, l'autorité des prêtres, moines, gourous, hommes de loi) ? • Comment l'architecture et l'art expriment-ils les croyances et fournissent-ils une nourriture spirituelle aux croyants d'une religion ? • Quel est le lien entre les rites et les doctrines spécifiques ? • Dans quelle mesure les doctrines fondamentales sont-elles influencées par différents contextes sociaux, politiques ou culturels ?

Thèmes	Façons d'aborder l'enseignement et questions clés
<p>4. Expérience religieuse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expérience collective et personnelle • Conversion • Renouveau • Méditation/Culte/Prière • Sexes et expérience religieuse 	<p>Façons d'aborder l'enseignement</p> <p>Dans la mesure du possible, ce thème doit être abordé au moyen de visites de conférenciers pratiquant la religion, de visites de lieux de culte, et de l'étude de biographies, d'autobiographies, de vidéos, de films ou de poèmes.</p> <p>Questions clés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans quelle mesure le sexe, l'âge ou le statut ont-ils une incidence sur l'expérience religieuse ? • Quel rôle la conversion ou la réaffirmation de la foi jouent-ils dans une religion ? • Quelle est la place de la musique, du chant et de la danse dans l'expérience religieuse ? • Dans quelle mesure le langage peut-il exprimer l'expérience religieuse ? • Dans quelle mesure la doctrine influence-t-elle l'expérience religieuse personnelle ou collective ? • Dans quelle mesure l'expérience religieuse est-elle influencée par le contexte social, politique ou culturel ?
<p>5. Éthique et conduite morale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Interprétation/Autorité • Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique 	<p>Façons d'aborder l'enseignement</p> <p>Ce thème doit être étudié au moyen d'études de cas. Pas plus de trois études de cas ne doivent être choisies et chacune doit se concentrer sur une question contemporaine nationale ou internationale différente. Ces études de cas peuvent être abordées au moyen de textes, de commentaires, d'écrits contemporains, des médias et de visites de conférenciers.</p> <p>Elles peuvent se concentrer sur des questions telles que la guerre et les conflits, l'éthique médicale, les droits de l'homme et des animaux, le mariage et le divorce, l'alimentation, l'habillement, etc. Chaque étude doit refléter l'influence réciproque entre la perspective séculière et la perspective religieuse.</p> <p>Questions clés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les enseignements moraux fondamentaux de la religion en question et quelles interprétations importantes ont été faites de ces enseignements ? • Certains enseignements moraux fondamentaux de la religion peuvent-ils être incompatibles entre eux, et, si tel est le cas, ces contradictions peuvent-elles être résolues en ce qui a trait à un problème contemporain (par exemple, l'euthanasie : caractère sacré de la vie et compassion) ? • Dans quelle mesure l'éthique et la conduite morale sont-elles influencées par le contexte social, politique ou culturel ? • Quelles sont les conséquences de la transgression et quelles sanctions les religions appliquent-elles (par exemple, pour le blasphème) ?

Thèmes	Façons d'aborder l'enseignement et questions clés
	<ul style="list-style-type: none"> • En quoi et pourquoi les lois ou coutumes religieuses et laïques sont-elles parfois incompatibles ? • Dans quelle mesure les interdits alimentaires ou le code vestimentaire reflètent-ils ou façonnent-ils l'identité communautaire ? • Quelle est la position éthique de la religion sur la guerre et comment est-elle appliquée à un conflit particulier ? • Dans quelle mesure l'éthique de la religion en question est-elle compatible avec les droits de l'homme (par exemple, la liberté d'expression) ?

Étude approfondie 1 : bouddhisme

L'étude approfondie du bouddhisme doit reposer sur une compréhension et une application de ses concepts clés, présentés ci-dessous. Ceux-ci doivent être couverts pendant l'étude de chaque thème et question clé plutôt que d'être enseignés séparément. Tous les concepts clés sont donnés en pali et en sanskrit (un seul terme est donné lorsque la graphie est identique dans ces deux langues). **Cette section doit être étudiée en mettant l'accent sur les thèmes et les questions clés présentés sous le titre « Thèmes et questions clés » dans la section « 2^e partie : études approfondies ».**

Concepts clés

<ul style="list-style-type: none"> • Dukkha/Duḥkha (souffrance) • Taṇhā/Tṛṣṇā (désir) • Anicca/Anitya (changement) • Anattā/Anātman (absence d'un « moi » permanent) • Nirvana/Nibbāna (illumination) • Arahant/Arhat (personne ayant atteint l'illumination) • Samsāra (cycle de la vie) • Kamma/Karma (action menant à une renaissance) • Māyā (illusion) 	<ul style="list-style-type: none"> • Bouddha (l'illuminé ou l'éveillé) • Bodhisatta/Bodhisattva (être illuminé qui s'efforce d'aider les autres à atteindre l'illumination) • Saṅgha (communauté – monastique et laïque) • Dhamma/Dharma (enseignements de Bouddha ou vérité) • Bhavana (discipline mentale ou méditation / formation officielle) • Karuṇā (compassion) • Paññā/Prajñā (sagesse) • Sīla/Śīla (conduite morale) • Upāya (habileté / moyens habiles)
---	--

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
<p>Rites pratiqués tout au long de la vie / rites de passage</p>	<p>Il faudra prêter attention à la façon et les raisons pour lesquelles les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes varient en fonction des branches d'une religion selon des facteurs doctrinaux, culturels et de sexe. Dans le bouddhisme, les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes sont influencés par le statut et les rôles accordés au(x) Bouddha(s), bodhisattvas, moines et laïcs, par les enseignements du theravāda, du mahāyāna et du vajrayāna et en fonction de la situation géographique et culturelle. Les rites pratiqués tout au long de la vie / rites de passage étaient à l'origine basés sur les enseignements du Bouddha et les pratiques qu'il avait établies, particulièrement pour les moines dans la vinaya. Des variations et ajouts ultérieurs sont survenus dans les différentes écoles selon l'influence des divers enseignants dans ces branches du bouddhisme.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récitation des trois joyaux : Bouddha, <i>dharma</i> et <i>saṅgha</i>. Observation des cinq préceptes : <i>pūjā</i> (dévotions quotidiennes), méditation, pèlerinage et rites funéraires, <i>puṇyā</i> [terme sanskrit, <i>puñña</i> en pali] (cérémonies de transfert du mérite). • Bouddhisme <i>theravāda</i> : aucune cérémonie ne marque les naissances et les mariages, mais il existe des cérémonies pour les décès et les funérailles ; cérémonie du <i>paritrāna</i> [terme sanskrit, <i>paritta</i> en pali] pour protéger des maladies ou protéger les nouveaux foyers. Cérémonie d'initiation pour les hommes entrant dans la <i>saṅgha</i> (monastère) et cérémonie d'ordination pour ceux devenant <i>bhikṣu</i> [terme sanskrit, <i>bhikkhu</i> en pali] (moine). • Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : <i>saṅgha</i> plus orientée vers le monde laïc, cérémonies d'initiation pour les moines. Les pèlerinages existent dans le bouddhisme <i>mahāyāna</i> et <i>theravāda</i>. Les cérémonies pour les funérailles sont plus complexes, surtout dans le bouddhisme (tibétain) <i>vajrayāna</i>. <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Statues de Bouddha avec différentes mudras (positions des mains symboliques pour aider à la méditation), chapelets bouddhiques, drapeaux à prières, moulins à prières, roue de la vie tibétaine, tankas (peintures religieuses tibétaines sur tissu), mandalas (diagrammes et peintures de sable). • Pour les rites de passage : films montrant des initiations, photos de cérémonies.
<p>Culte</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Accent mis sur la vénération – vivre selon les cinq préceptes, réciter les trois joyaux, <i>pūjā</i>, suivre le noble sentier octuple. • Bouddhisme <i>vajrayāna</i> : mudras, tankas (<i>rūpa</i>) et mandalas (<i>tupa</i>). <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Films sur la méditation, brochures ou sites Web d'organisations bouddhistes, conférenciers extérieurs ou entretiens avec des moines et religieuses, statues de Bouddha, tankas, mandalas, photos de statues de Bouddha accomplissant différentes mudras.

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Fêtes	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : Vesak (Vaisākhi) (pleine lune du mois de Vaishakha vers avril ou mai : célébration de la naissance de Bouddha, de son illumination et de sa mort) ; Asalha (pleine lune de ce mois vers juillet : célébration de la conception, de la renonciation et du premier sermon de Bouddha). Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : célébration des fêtes mentionnées précédemment et d'un nouvel an au printemps. Kathina (don aux moines d'une robe) ; Vassa (retraite des pluies) ; <i>Obon matsuri</i> (hommage aux morts) au Japon.
Sexes et rituel	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : les <i>bhikkhu</i> (moines) sont traditionnellement supérieurs aux <i>bhikkhuni</i> (religieuses). Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : les femmes peuvent accéder au titre de <i>bodhisattva</i>. Les êtres humains sont perçus comme des exemples des principes féminins et masculins, et doivent donc réaliser les mêmes exercices de méditation.
Société et rituel	<ul style="list-style-type: none"> Méditation personnelle à la maison ou collective au temple. Pendant les fêtes, il est nécessaire de faire sa <i>pūjā</i> à la maison et d'aller au temple.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Composition	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : le canon pali ou <i>tipiṭaka</i> [terme pali, <i>tripiṭaka</i> en sanskrit] (<i>Vinaya Piṭaka</i>, <i>Sutta Piṭaka</i> et <i>Abhidhamma Piṭaka</i>). Le <i>Sutta Piṭaka</i> contient le <i>Dhammapada</i>. Bouddha – Siddhārtha Gautama (<i>Śākyamuni</i>). Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : importance toute particulière accordée aux textes sacrés sur les nombreux bouddhas. Littérature sur la <i>prajñāpāramitā</i> – le <i>Sūtra du diamant</i> et le <i>Sūtra du cœur</i> ainsi que les sūtras sur la <i>sukhāvati</i> – le <i>Sūtra du lotus</i> décrit la « terre pure » sur laquelle réside Bouddha.
Collation	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : le canon pali ou <i>tipiṭaka</i> [terme pali, <i>tripiṭaka</i> en sanskrit] a été transmis oralement par le Bouddha aux cinq <i>arahants/arhats</i> (ses premiers disciples maintenant considérés comme ayant atteint l'illumination), qui les ont eux-mêmes transmis ensuite à l'ordre monastique. Les adeptes du bouddhisme <i>mahāyāna</i> affirment que le canon pali était récité par les <i>arhats</i>, mais d'autres textes sacrés sont attribués aux <i>bodhisattvas</i> et tous transmettent la parole de Bouddha.
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : le canon pali a été transmis par l'ordre monastique. La connaissance des textes sacrés et la sagesse (<i>pañña/prajna</i>) sont deux objectifs importants. Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : śāstra et āgamā. Bouddhisme <i>vajrayāna</i> : tantras.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Interprétation	<ul style="list-style-type: none"> Voir section « Collation » ci-dessus.
Langue	<ul style="list-style-type: none"> Deux langues – le pali et le sanskrit – représentent différentes interprétations.

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Origine des doctrines	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : Siddhārtha Gautama. Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : le Bouddha historique, les <i>bodhisattvas</i> importants.
Professions de foi	<ul style="list-style-type: none"> Les trois joyaux, les quatre nobles vérités, le noble sentier octuple, les cinq préceptes du bouddhisme <i>theravāda</i> et <i>mahāyāna</i> et de son mode de vie. Les trois caractéristiques de l'existence : <i>anicca</i>, <i>dukkha</i> et <i>anattā</i>, et leurs relations réciproques. Les <i>skandha</i> et la chaîne des origines interdépendantes. Les trois poisons : ignorance, avidité et aversion.
Eschatologie	<ul style="list-style-type: none"> Les adeptes du bouddhisme <i>theravāda</i> ne prétendent pas qu'il existe un Dieu créateur. Il y a la naissance, la mort et la renaissance dans le <i>saṃsāra</i> (le cycle de la vie). Les désirs sont à l'origine de la souffrance, du karma et de la renaissance. L'illumination met fin à la <i>māyā</i> (désir et illusion) et libère du <i>saṃsāra</i> : ce que l'on appelle le « corps » composé des cinq <i>skandha</i> (agrégats). Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : <i>bodhisattva</i> – atteinte du nirvana, non pas pour soi-même mais pour parvenir à l'état de bouddha afin d'aider les autres (voir les exemples de <i>bodhisattva</i> suivants : Avalokiteśvara, Amitābha, Mañjuśrī et les différentes formes de Tārā).
Cosmogonie et cosmologie	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : cycle de l'existence. Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : Bouddhas dans les autres mondes. Les <i>loka</i> (31 plans d'existence au sein de trois mondes).
Autorité	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : une plus grande autorité est donnée aux moines. Les laïcs aspirent au <i>punṇya</i> (mérite) afin de s'assurer une bonne renaissance, mais les moines visent le nirvana. Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : importance toute particulière accordée aux moines, mais tout le monde peut viser le nirvana et le niveau supérieur, à savoir l'état de bouddha. Bouddhisme <i>vajrayāna</i> : système des lamas.
Écoles de pensée	<ul style="list-style-type: none"> Bouddhisme <i>theravāda</i> : « La voie des anciens » (traduction littérale). <i>Mahāyāna</i> signifie « Le grand véhicule », ramifications du <i>mahāyāna</i> : bouddhisme chan en Chine, bouddhisme zen et bouddhisme de la terre pure au Japon, et bouddhisme <i>vajrayāna</i> (littéralement « Le véhicule de diamant ») au Tibet. La propagation du bouddhisme et les adaptations en Occident.

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Expérience collective et personnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Bouddhisme <i>theravāda</i> : tous les garçons doivent passer un certain temps dans un monastère ; la vie monastique est un idéal. • Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : <i>pūjā</i> quotidienne ; service aux moines. • Bouddhisme <i>vajrayāna</i> : suivre l'enseignement des lamas. <p>Ressources et objets pouvant être utilisés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Biographies, autobiographies, films, poèmes, visites de lieux de culte. • <i>Rūpa</i> (statues de Bouddha), objets d'art provenant de temples, mandalas et tankas.
Conversion	<ul style="list-style-type: none"> • Prise de conscience que tout est <i>māyā</i> (illusion), pratique du non-attachement et cheminement vers le nirvana.
Méditation/Culte/Prière	<ul style="list-style-type: none"> • Les moines méditent, mais la plupart des bouddhistes ne le font pas. Ils vénèrent plutôt Bouddha.
Sexes et expérience religieuse	<ul style="list-style-type: none"> • Bouddhisme <i>theravāda</i> : Bouddha – un homme dans ses vies antérieures. • Les femmes sont parfois présentées de façon négative dans les textes sacrés : reproduction – liée au <i>saṃsāra</i> et à la sexualité, ce qui aboutit au désir et à la souffrance. Les <i>bhikkhuni</i> (religieuses) sont inférieures aux <i>bhikkhu</i> (moines). On assiste toutefois à un changement dans la société moderne. • Bouddhisme <i>mahāyāna</i> : communauté laïque des deux sexes, <i>bodhisattva</i> de sexe féminin – les Tārā. • Les femmes jouent un rôle essentiel dans les rites tantriques tibétains faisant appel au sexe, qui mène à la libération (union de la sagesse et de la compassion).

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
Interprétation/Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Bouddhisme tibétain : le dalaï-lama est considéré comme un Avalokiteśvara, le <i>bodhisattva</i> de la compassion. • Abolition du système de castes par Siddhārtha Gautama, mais peu d'indications sur le rôle et le traitement des femmes. • Textes sacrés. • Différences entre la moralité laïque et la moralité monastique. • Religieuses et moines enseignant les pratiques monastiques. • Prêtres dans certaines formes du bouddhisme <i>mahāyāna</i>. • Fondateurs des écoles de pensée et groupes religieux au sein du bouddhisme.
Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Karuṇā</i> (compassion pour tous). • Les cinq préceptes – surtout l'<i>ahiṃsā</i> (non-violence) – et la pratique du noble sentier octuple en réponse à la guerre et au conflit.

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> • Les différentes <i>vinaya</i> – règles du monastère pour les bouddhistes du <i>theravāda</i> et du <i>mahāyāna</i>. • Transgression : mauvais karma et renvoi du monastère. • Tentatives pour reprendre le Tibet à la Chine. • Le rôle du karma dans l'action et l'intention morales.

Étude approfondie 2 : christianisme

L'étude approfondie du christianisme doit reposer sur une compréhension et une application de ses concepts clés, présentés ci-dessous. Ceux-ci doivent être couverts pendant l'étude de chaque thème et question clé plutôt que d'être enseignés séparément. **Cette section doit être étudiée en mettant l'accent sur les thèmes et les questions clés présentés sous le titre « Thèmes et questions clés » dans la section « 2^e partie : études approfondies ».**

Concepts clés

<ul style="list-style-type: none"> • Trinité (la triple nature de Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit : l'expression chrétienne du monothéisme) • Incarnation (Jésus en tant que Dieu incarné) • Église (l'ensemble de la communauté de l'Église et chaque congrégation) • Salut (tout croyant sera sauvé et vivra dans la présence de Dieu) • Royaume de Dieu (proximité de Dieu ici-bas et dans les cieux) • Expiation (réconciliation entre Dieu et l'humanité par l'intermédiaire du Christ) • Péché (acte ou actes de rébellion contre la volonté divine) • Résurrection (retour à la vie de Jésus-Christ et des croyants) 	<ul style="list-style-type: none"> • Rédemption (rachat du genre humain par Jésus-Christ le Rédempteur grâce à sa mort sur la croix) • Repentir (reconnaissance du besoin d'être sauvé du péché par l'amour de Dieu) • Réconciliation (réunion des croyants et de Dieu par le biais du sacrifice de Jésus) • Grâce (amour de Dieu pour l'humanité et moyen d'obtenir le salut par la foi en Jésus) • Logos (le Verbe de Dieu incarné en Jésus-Christ) • Agapè (l'amour de Dieu pour l'humanité) • Sacrement (un signe extérieur d'une bénédiction donnée par Dieu pour les protestants ou la présence de Dieu pour les catholiques et les orthodoxes)
---	---

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
	Il faudra prêter attention à la façon et les raisons pour lesquelles les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes varient en fonction des branches d'une religion selon des facteurs doctrinaux, culturels et de sexe. Dans le christianisme, les rituels et le culte sont influencés par le statut et le rôle accordés aux prêtres, ministres du culte, pasteurs, laïcs et femmes ainsi que par les enseignements des Églises catholiques, orthodoxes et protestantes.

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Rites pratiqués tout au long de la vie / rites de passage	<ul style="list-style-type: none"> • Rites pratiqués tout au long de la vie / rites de passage : baptême / consécration d'un enfant en bas âge, baptême ou communion du croyant, confirmation, conversion, mariage, rites funèbres. • Sacrements : au nombre de sept pour l'Église catholique et l'Église orthodoxe : baptême, réconciliation, Eucharistie/ communion, confirmation/chrismation (onction à l'aide du chrême pour confirmer l'entrée dans l'Église chrétienne), ordres sacrés, mariage, onction des malades (derniers rites) Les autres groupements confessionnels reconnaissent ces sept sacrements, mais ils ne mettent l'accent que sur quelques-uns d'entre eux ou sur aucun.
Culte	<ul style="list-style-type: none"> • Culte public : Eucharistie/messe/Cène, culte non liturgique, culte charismatique. • Culte privé : prières personnelles et familiales, lecture de la Bible, méditation, jeûne. • Ministres du culte : pape/patriarche, évêque, prêtre, vicaire, diacre, pasteur, ministre laïc. • Lieux de culte, leurs objets et leur ameublement. • Pèlerinages et retraites. <p>Ressources pouvant être utilisées pour l'étude des rites et du culte</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bible, crucifix, rosaire, bougie et robe de baptême, icônes (pour les Églises orientales, orthodoxe ou catholique), vases sacrés, vêtements liturgiques, enregistrements de musiques religieuses, répliques et miniatures de saints ou de lieux de pèlerinage, bouteilles d'eau bénite, reliquaires, brochure présentant l'ordre du service.
Fêtes / Fêtes religieuses	<ul style="list-style-type: none"> • Les saisons liturgiques : advent, Noël, Épiphanie, carême, Pâques et temps ordinaire (différences selon les groupes confessionnels). • Fêtes religieuses : Pentecôte, Ascension, fêtes des saints.
Sexes et rituel	<ul style="list-style-type: none"> • Question de l'autorité • Ordination des femmes

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Principaux textes	<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de l'Ancien et du Nouveau Testaments • Encycliques papales (Église catholique) • Livres apocryphes de la Bible • Sermons et livres

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Composition	<ul style="list-style-type: none"> • Prophéties de l'Ancien Testament concernant Jésus (Isaïe) • Lois fondamentales • Dix commandements (Exode) • Livres prophétiques • Nouveau Testament : les quatre évangiles • Actes des apôtres • Lettres de Paul et autres lettres • Livre de la Révélation
Collation	<ul style="list-style-type: none"> • Établissement du canon biblique
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> • Variations selon les groupes confessionnels • Autorité du canon biblique et son importance pour les chrétiens • Son utilisation durant le culte public et les dévotions privées
Interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • Interprétation littérale – la Bible en tant que parole de Dieu • Critique de la Bible (exégèse et interprétation) • Interprétation personnelle
Langue	<ul style="list-style-type: none"> • Ancien Testament – à l'origine en araméen et en hébreu • Nouveau Testament – à l'origine en grec pour viser différents publics ; traduit par la suite dans la langue du pays • Différentes versions de la Bible : première traduction en français d'Olivétan, Bible latine de Saint Jérôme et versions contemporaines

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Origine des doctrines	<ul style="list-style-type: none"> • Les dix commandements ; Matthieu 5 : les Béatitudes et autres enseignements de Jésus ; les deux grands commandements ; Notre Père ; les Actes et enseignements de Paul ; les conciles, les bulles papales et les encycliques
Professions de foi	<ul style="list-style-type: none"> • La Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit ; incarnation du Christ ; Jésus-Christ : Sauveur et Rédempteur ; la Résurrection (interprétation physique ou allégorique) et l'Ascension ; Symbole des apôtres et Symbole de Nicée • Le péché, le diable / le mal, le jugement, le pardon, le salut, la vie éternelle, la Vierge Marie et la naissance virginale
Eschatologie	<ul style="list-style-type: none"> • Le second avènement du Christ, l'apocalypse, le jugement, l'enfer / le purgatoire, le paradis, le salut / la vie éternelle
Cosmogonie et cosmologie	<ul style="list-style-type: none"> • La cosmogonie biblique (Genèse I et II), la Création : Dieu aimant et personnel : immanent et transcendant • Le créationnisme par opposition à l'évolutionnisme

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Autorité divine : Dieu et Jésus • Autorité des fondateurs/prophètes/saints • Hiérarchie ecclésiastique et autorité de la personne dans différents groupements confessionnels – voir « Culte » sous « Thème 1 : rites »
Écoles de pensée	<ul style="list-style-type: none"> • Courants dominants (Église catholique, Église orthodoxe, Église anglicane, Église méthodiste, etc.), fondamentalisme, mouvement charismatique, pentecôtisme, non-confessionnalisme

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Expérience collective et personnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Vocation : mariage, vie familiale, travail ou vie religieuse consacrée (clergé, moines, religieuses) ; dévotions privées quotidiennes ; prière en commun, service d'autrui ; intendance (de l'Église, de la Création, de la société), grâce, évangélisme, mysticisme.
Conversion	<ul style="list-style-type: none"> • Révélation personnelle en faisant l'expérience de Dieu dans la Bible, l'histoire, la nature, les gens, l'Église et Jésus ; baptême des adultes.
Méditation/Culte/Prière	<ul style="list-style-type: none"> • Méditation et contemplation ; auteurs traitant de la spiritualité (voir également « Culte » sous « Thème 1 : rites »).
Sexes et expérience religieuse	<ul style="list-style-type: none"> • Ordination des femmes dans différents groupements confessionnels et femmes mystiques.

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
Interprétation/Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Autorité de la Bible, autorité de l'Église, œcuménisme, rôle de la conscience.
Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique	<ul style="list-style-type: none"> • Paix et conflit ; pacifisme et théorie de la « guerre juste » ; crime et punition. • Questions médicales : euthanasie, recherche sur l'embryon, génie génétique, avortement. • Concentration sur la pauvreté. • Environnement : intendance, droits des animaux. • Homosexualité dans le ministère ; mariages homosexuels. • Droit de la famille. • Pratiques bancaires et commerciales éthiques. • Église et État. • Lois sur le blasphème.

Étude approfondie 3 : hindouisme

L'étude approfondie de l'hindouisme doit reposer sur une compréhension et une application de ses concepts clés, présentés ci-dessous. Ceux-ci doivent être couverts pendant l'étude de chaque thème et question clé plutôt que d'être enseignés séparément. **Cette section doit être étudiée en mettant l'accent sur les thèmes et les questions clés présentés sous le titre « Thèmes et questions clés » dans la section « 2^e partie : études approfondies ».**

Concepts clés

<ul style="list-style-type: none"> • Brahman (réalité essentielle – une expression hindoue du monisme) • Avatar (incarnation d'un dieu ou de Dieu) • Brāhmaṇa (caste la plus haute) • La trimūrti qui se compose de : <ul style="list-style-type: none"> – Brahma (dieu responsable de la Création) ; – Vishnu (responsable de la préservation de la Création) ; – Shiva (divinité responsable de la destruction). • Mūrti (manifestation de la divinité dans une forme particulière) • Darśana (état où l'on peut voir le dieu et être vu par lui) • Dharma (devoir religieux ou moral) • Ahimsā (non-violence) 	<ul style="list-style-type: none"> • Saṃsāra (cycle de la vie, de la mort et de la renaissance) • Māyā (formes illusoire du monde créé) • Guṇa (qualités du monde créé) • Mokṣa (libération) • Yoga (chemins de la mokṣa) • Bhaktiyoga (chemin de la dévotion) • Jñānayoga (chemin de la connaissance) • Karmayoga (chemin des actions morales) • Karma (loi des actions) • Ātman (le soi ou l'âme ; ce terme a parfois le même sens que <i>brahman</i>) • Pāpā (pêché) • Puṇyā (sainteté /excellence spirituelle) • Śakti (énergie créatrice, féminine et divine)
---	--

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Rites pratiqués tout au long de la vie / rites de passage	<p>Il faudra prêter attention à la façon et les raisons pour lesquelles les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes varient en fonction des branches d'une religion selon des facteurs doctrinaux, culturels et de sexe. Dans l'hindouisme, les rituels et le culte sont influencés par le statut et le rôle accordés aux différentes divinités, prêtres, castes et femmes ainsi que par les enseignements des différentes branches de la tradition hindoue.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les 16 <i>saṃskāra</i> traditionnels, centrés sur la naissance, attribution du nom à l'enfant, <i>upanayana</i> (cérémonie du cordon sacré), mariage, retraite, mort et crémation • <i>Āśrama</i> (stades de la vie) : <i>brahmacharya</i> (étude des Védas par les garçons), <i>gṛhastha</i> (maître de maison marié), <i>vānaprastha</i> (retraite) et <i>sannyāsa</i> (renoncement)
Culte	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ācamana</i> (rite de purification) • <i>Pūjā</i> (culte) à la maison et au temple (mandir) • Le recours à la mythologie comme base pour les fêtes dédiées aux dieux et aux déesses. <i>Īśvarā</i> ou <i>iṣṭadevatā</i> (culte d'un dieu personnel)

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation de <i>mūrti</i> (images d'une divinité) pour le <i>darśana</i> (voir le <i>mūrti</i> et être vu par Dieu), partage du <i>prasāda</i> (nourriture bénite par Dieu), bhajans (chants religieux) et cérémonie <i>ārti</i> <i>Āśrama</i> et <i>sevā</i> (travail communautaire). <i>Yātrā</i> (pèlerinage) aux rivières sacrées et aux lieux sacrés et <i>kumbhamela</i> (fêtes des bains) <p>Objets pouvant être utilisés</p> <ul style="list-style-type: none"> <i>Mūrti</i>, lampe d'<i>ārti</i>, conque, cloches, tambour, encens, fleurs, eau, pâte à base de kumkum pour faire le tilaka, <i>prasāda</i>, <i>japamālā</i> (chapelet de perles pour réciter les mantras)
Fêtes	<ul style="list-style-type: none"> <i>Holi</i>, <i>Vaiśākḥī</i>, <i>Navarātri</i>, <i>Daśāra</i> et <i>Divālī</i> Différences en fonction de la région/famille/caste
Sexes et rituel	<ul style="list-style-type: none"> <i>Ācamana</i>, rite de purification Rôle des femmes dans la <i>pūjā</i> (culte privé) à la maison. <i>samskāra</i> pour les deux sexes mais plus grande importance accordée aux hommes. Dot, mariage et veuvage pour les femmes. Déesses et femmes gourous. Réflexions sur les <i>Lois de Manu</i>. Mariages arrangés et mariages d'amour.
Société et rituel	<ul style="list-style-type: none"> Existence de quatre <i>vārṇa</i> (catégories sociales) : <i>brāhmaṇa</i> (caste des prêtres), <i>kṣatriya</i> (caste des guerriers), <i>vaiśya</i> (caste des commerçants), <i>śūdra</i> (caste des serviteurs ou serfs) ainsi que <i>caṇḍāla</i> (caste des intouchables) dont les membres se nomment eux-mêmes <i>dalita</i> (opprimés). <i>Svadharmā</i> (le devoir d'un individu) déterminé par le <i>vārṇa</i> et la <i>jāti</i> (caste), et régi par le <i>vārṇasramadharmā</i>.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Principaux textes	<ul style="list-style-type: none"> Origine divine des Védas et des <i>Upaniṣad</i>. Mettre l'accent sur des extraits du <i>Ṛgveda</i> [Véda des strophes] (X 108) et de l'<i>Atharvaveda</i>. Extraits choisis dans les <i>Upaniṣad</i> suivants : <i>Bṛhadāraṇyaka</i>, <i>Chāndogya</i> et <i>Śvetāśvatara</i>. Extraits choisis dans la <i>Bhagavad-Gītā</i> et les <i>Lois de Manu</i>.
Composition	<ul style="list-style-type: none"> Les textes sacrés sont divisés en <i>śruti</i> (ce qui est entendu) et <i>smṛti</i> (ce dont on se souvient).

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Collation et évolution	<ul style="list-style-type: none"> • Transmis au départ grâce à la tradition orale puis, plus tard, par écrit. • Les textes de la <i>śruti</i> (textes révélés) incluent les Védas, rassemblés pour les rites, et les <i>Upaniṣad</i> – sorte d'écrits sapientiaux rédigés par des sages. • Les textes de la <i>smṛti</i> comprennent le <i>Mahābhārata</i>, et surtout la <i>Bhagavad-Gītā</i> et le <i>Rāmāyana</i>, qui est important pour l'expression mythologique des dieux et déesses faisant respecter le <i>sanātanadharmā</i> (enseignements éternels).
Interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • Les textes de la <i>śruti</i> (surtout les <i>Upaniṣad</i>) ainsi que les textes de la <i>smṛti</i> (surtout la <i>Bhagavad-Gītā</i>) sont interprétés différemment par les six systèmes philosophiques (<i>darśana</i> – <i>nyāya</i> et <i>vaiśeṣika</i>, <i>sāṃkhya</i> et <i>yoga</i>, <i>mīmāṃsā</i> et <i>vedānta</i>). • Les <i>saṃpradāya</i> hindous (neuf sectes fondées par les gourous) ont également leurs propres interprétations.
Langue	<ul style="list-style-type: none"> • Les textes de la <i>śruti</i> sont rédigés en sanskrit, mais de nombreux textes de la <i>smṛti</i> ont été rédigés dans des langues locales.

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Origine des doctrines	<ul style="list-style-type: none"> • L'hindouisme est le résultat de la stratification de croyances et de pratiques indiennes au long des millénaires. Les enseignements initiaux étaient probablement ceux des sociétés dravidiennes, puis ceux des Aryens ayant migré vers l'Inde s'y sont ajoutés. Cependant, très peu de dieux aryens ont encore de l'importance aujourd'hui. D'autres dieux issus des cultures indiennes locales ont fait leur apparition et pris de l'importance au niveau national. • L'hindouisme repose sur une orthopraxie ainsi que sur une conformité à la tradition et au devoir plutôt que sur l'orthodoxie ou une croyance correcte.
Professions de foi	<ul style="list-style-type: none"> • Le <i>sanātanadharmā</i> (enseignements éternels) n'est pas une foi mais plutôt une croyance en Dieu, qui peut être conçu comme personnel et ayant une forme (<i>saguṇa</i>) ou comme impersonnel et sans forme (<i>nirguṇa</i>). En tant que <i>saguṇa</i>, Dieu est considéré comme Brahman, divisé en trois dans la <i>trimūrti</i>, avec Brahma le créateur, Vishnu le gardien et Shiva le destructeur. Tous les dieux ont des épouses, qui entretiennent le <i>sanātanadharmā</i>. Ce dernier est pratiqué et entretenu par la totalité des différents <i>varṇā</i> remplissant leurs devoirs (<i>varṇāśramadharmā</i>). • Les êtres humains se trouvent dans la <i>māyā</i> (état d'illusion) et aspirent à libérer leur <i>ātman</i> (âme) du <i>jīva</i> (soi/corps), en parvenant à la <i>mokṣa</i> (libération) et donc à l'union ou intimité avec Dieu ou à leur délivrance du <i>saṃsāra</i> (réincarnation).

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Eschatologie	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Sam̐sāra</i> – le cycle sans fin de la naissance, de la mort et de la renaissance de l'<i>ātman</i>. Le monde est <i>māyā</i> (illusion), l'attachement entraîne la naissance de désirs et les actions sont la cause du karma, qui influe sur la réincarnation. Les hindous ont pour objectif de parvenir à la <i>mokṣa</i> (libération) et à l'union ou l'intimité avec Dieu, ou à leur libération du <i>saṃsāra</i> selon les écoles de pensée.
Cosmogonie et cosmologie	<ul style="list-style-type: none"> • La mythologie de la Création, et le rôle de Vishnu et de Shiva ou de la déesse.
Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Les Védas, les brahmanes, les <i>Upaniṣad</i> et les gourous.
Écoles de pensée	<ul style="list-style-type: none"> • Les textes de la <i>śruti</i> (surtout les <i>Upaniṣad</i>) ainsi que les textes de la <i>smṛti</i> (surtout la <i>Bhagavad-Gītā</i>) sont interprétés différemment par les six systèmes philosophiques (<i>darśana</i> – <i>nyāya</i> et <i>vaiśeṣika</i>, <i>sāṃkhya</i> et yoga, <i>mīmāṃsā</i> et <i>vedānta</i>). Mettre l'accent sur l'influence du <i>sāṃkhya</i>, du yoga et du <i>vedānta</i> dans les <i>Upaniṣad</i> et la <i>Bhagavad-Gītā</i>. • Étudier les différentes interprétations des philosophes suivants : Patañjali, Śaṅkara et son <i>vedānta</i> fondé sur la doctrine <i>advaita</i>, Rāmānuja et Madhva. La <i>Bhagavad-Gītā</i> enseigne qu'il existe un <i>bhaktiyoga</i> (chemin de la dévotion), un <i>jñānayoga</i> (chemin de la connaissance) et un <i>karmayoga</i> (chemin de l'action morale), qui sont tous des chemins menant à la <i>mokṣa</i> (libération). • Voir également la tradition tantrique et l'influence du <i>sāṃkhya</i> sur le bouddhisme et le jainisme.

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Expérience collective et personnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Pèlerinage et fêtes en tant qu'expériences de groupe ; le rôle du gourou ; <i>āśrama</i> ; méditation ; yoga.
Conversion	<ul style="list-style-type: none"> • La conversion n'est ni possible ni nécessaire. Voir l'évolution de l'Association internationale pour la conscience de Krishna [AICK, aussi connue sous le nom de Hare Krishna] qui est une organisation missionnaire contemporaine, ainsi que celle de l'<i>Arya Samaj</i> [Société aryenne] pour la restauration de la religion védique. • Voir le mahatma Gandhi, Swaminarayan et Ramakrishna pour l'évolution au sein de l'hindouisme et les relations de ce dernier avec les autres religions.
Sexes et expérience religieuse	<ul style="list-style-type: none"> • Les rôles traditionnels de la femme dans le culte et à la maison. • L'évolution de la condition de la femme dans l'Inde contemporaine et la diaspora. • Mettre l'accent sur le rôle des déesses dans les écrits religieux et les fêtes (modèles pour les femmes). Femmes gourous.

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
Façons d'aborder l'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> Ce thème peut être abordé au moyen de textes et de visites de conférenciers.
Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique	<ul style="list-style-type: none"> Le fait de remplir son rôle et ses obligations, tels que déterminés par la caste (<i>varṇāśramadharmā</i>), détermine la conduite et les principes moraux d'un individu. Le système de castes (<i>jāti</i>) est controversé dans la société hindoue en Inde (où il représente une forme illégale de discrimination, mais est néanmoins fréquent) et parmi les hindous vivant dans des contextes occidentaux, où il est en contradiction avec des principes moraux et des notions d'organisation sociale plus égalitaires et démocratiques. Le système de castes est étroitement lié au concept de pureté. L'atteinte des trois buts (<i>dharma</i>, <i>artha</i> et <i>kāma</i>) et l'acquittement des trois dettes (apprendre/réciter les Védas, donner la <i>pūjā</i> aux dieux, avoir un fils) durant la vie d'un individu. Thèmes tels que le traitement et la valeur des êtres sensibles (<i>ahiṃsā</i>), le régime alimentaire, le jeûne, le végétarisme, la protection des faibles, le meurtre, le suicide, l'euthanasie, l'avortement, la mauvaise conduite sexuelle et la transgression de l'un des <i>varṇāśramadharmā</i>. Voir la <i>Bhagavad-Gītā</i> pour le <i>dharmayuddha</i> (guerre juste pour défendre le <i>sanātānadharmā</i>).

Étude approfondie 4 : islam

L'étude approfondie de l'islam doit reposer sur une compréhension et une application de ses concepts clés, présentés ci-dessous. Ceux-ci doivent être couverts pendant l'étude de chaque thème et question clé plutôt que d'être enseignés séparément. **Cette section doit être étudiée en mettant l'accent sur les thèmes et les questions clés présentés sous le titre « Thèmes et questions clés » dans la section « 2^e partie : études approfondies ».**

Concepts clés

<ul style="list-style-type: none"> Monothéisme (croyance en un seul Dieu) Imane (foi en Dieu) Islam (soumission à la volonté d'Allah) Tawhid (unicité de Dieu – une expression islamique du monothéisme) Chirk (associationnisme/polythéisme) Rissalah (le message de Dieu tel qu'il a été révélé au prophète Mahomet) 	<ul style="list-style-type: none"> Yawm al-din (Jugement dernier) Akhirah (vie après la mort) Oumma (communauté musulmane) Ibadah (culte) Akhlaq (moralité) Djihad (lutte) Niyya (intention) Kufr (mécréance)
--	---

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
<p>Rites pratiqués tout au long de la vie/rites de passage</p>	<p>Il faudra prêter attention à la façon et les raisons dont les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes varient en fonction des branches d'une religion selon des facteurs doctrinaux, culturels et de sexe. Les rites et le culte sont influencés pas le statut unique du Coran de même que par les rôles accordés aux imams, aux juristes et aux femmes, ainsi que par les enseignements des différentes branches de la tradition islamique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Naissance : cérémonie d'attribution du nom, <i>chahada</i> (témoignage de la foi) récitée au bébé, coupe de cheveux (différences régionales), circoncision • Mariage : fiançailles, dot, <i>zawaj</i> (contrat et cérémonie – différences régionales) • Mort : toilette du défunt, mise en linceul, prières, inhumation • <i>Khitan</i> (circoncision), célébration du mariage, <i>zawaj</i> (mariage), hadj (pèlerinage), conversion à l'islam, mort et inhumation (différences régionales) <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Misbaha</i> (chapelet musulman), tapis de prière, boussole, chapeau de prière porté par les hommes (utilisé dans le sous-continent indien et d'autres régions), contrat de mariage, boîte servant à recueillir la <i>zakat</i> dans les mosquées • Répliques de la mosquée centrale à La Mecque et de la Kaaba, et bouteilles d'eau de Zamzam
<p>Culte</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les piliers de l'islam <ul style="list-style-type: none"> – <i>Chahada</i> (témoignage de la foi) : lorsqu'elle est prononcée à la naissance, sur le lit de mort, durant la conversion et la prière ; section supplémentaire dans la <i>chahada</i> des chiites (« et Ali est l'ami de Dieu ») – <i>Salat</i> (prière rituelle) : heures et <i>adhan</i> (appel à la prière), <i>woudou</i> (ablutions), <i>niyya</i> (intention) ; lieux de culte et leurs caractéristiques – <i>Zakat</i> (aumône) : pourcentage, bénéficiaires, mode de collecte, offrandes supplémentaires à l'occasion des fêtes ou des cérémonies (par exemple, la naissance d'un enfant) – <i>Sawm</i> (jeûne) pendant le ramadan : qui en est dispensé et pourquoi – Hadj (pèlerinage à La Mecque) – Actes volontaires de dévotion : <i>doua</i> (prières orales personnelles de supplication), visites des lieux de pèlerinage et des tombeaux (religion populaire, chiisme ; les musulmans wahhabites s'y opposent), <i>dhikr</i> (répétition du nom de Dieu) et danses soufis <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs vidéos du hadj, images de mosquées et de lieux de pèlerinage, calligraphie et inscriptions coraniques

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Fêtes : sunnites et chiites	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Aïd al-Fitr</i> (fête de la rupture du jeûne), <i>Aïd al-Adha</i> (fête du sacrifice), <i>Mawlid al-Nabi</i> (anniversaire du prophète Mahomet)
Fêtes : chiites	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Achoura</i> (journée du martyr de l'imam al-Husayn), <i>Aïd al-Ghadir</i> (fête du dernier sermon de Mahomet), naissances de Fatima et des imams
Sexes et rituel	<ul style="list-style-type: none"> • Tous les piliers de l'islam, surtout la prière : lieu, questions concernant la pureté, habillement, heures • Hadj et sexes : validité liée à la pureté et au moment choisi pour effectuer ce pèlerinage (avant ou après la ménopause) • Visite d'un lieu de pèlerinage et sexes • Rites liés à la mort et sexes • Culte rendu séparément par les femmes et les hommes ; participation obligatoire pour les hommes uniquement à la prière faite à la mosquée le vendredi
Société et rituel	<ul style="list-style-type: none"> • Implications communautaires et sociales de rites tels que le <i>joumoua</i> (prière du vendredi), et le hadj • Question de l'identité, solidarité au sein de l'<i>oumma</i> (communauté musulmane) • Halal et <i>haram</i> (nourriture et interdits alimentaires) comme moyens d'affirmer son identité communautaire • Expérience spirituelle et mystique par le biais du rituel

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Principaux textes	<ul style="list-style-type: none"> • Passages du Coran, extraits choisis des hadiths.
Composition du Coran	<ul style="list-style-type: none"> • Origine divine, révélation, le prophète Mahomet en tant que messager et non en tant qu'auteur.
Collation du Coran	<ul style="list-style-type: none"> • Récit traditionnel : durant la vie du prophète Mahomet ou sous le calife Uthman
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> • Continuité de la révélation prophétique, évolution dans la révélation coranique : période de La Mecque et période de Médine, contextes différents, accent mis sur certains thèmes (tels que le Jugement dernier dans les sourates de la période de La Mecque et l'<i>oumma</i> dans celles de la période de Médine) • Hadiths (paroles et actes du prophète Mahomet et de ses compagnons) et, pour les chiites, les paroles des imams • Inspiration. • Collation – principaux recueils : authenticité et historicité ; hadiths supplémentaires pour les chiites
Interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Tafsir</i> (science de l'interprétation ou exégèse du Coran) : tout commentaire portant sur le Coran doit suivre certaines règles ou conditions, par exemples celles proposées par l'exégète Dehlavi.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Langue	<ul style="list-style-type: none"> L'arabe est la langue utilisée pour les rites. Le Coran est écrit en arabe et constitue littéralement la parole de Dieu. Les mots arabes sont imprégnés d'une dimension sacrée qui confère de l'importance à l'acte de récitation. Le Coran rédigé en d'autres langues n'est considéré que comme une traduction et ne jouit pas de la même estime que la version arabe.

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Origine des doctrines	<ul style="list-style-type: none"> Coran, hadiths, commentaires et opinions des juristes qui ont formulé la loi islamique (la charia)
Professions de foi	<ul style="list-style-type: none"> Fondements de la foi : <i>chahada</i>, <i>tawhid</i>, <i>akhirah</i>, <i>yawm al-din</i> Doctrines principales Islam considéré non seulement comme une croyance mais aussi comme une pratique
Eschatologie	<ul style="list-style-type: none"> <i>Yawm al-din</i> (le Jugement dernier) et ses signes annonciateurs Vie à venir (récompense et punition) Description du paradis et de l'enfer dans le Coran
Cosmogonie et cosmologie	<ul style="list-style-type: none"> Allah en tant que Créateur : la Création dans le temps, la Création instantanée But de la création du monde, de l'humanité, des anges, des djinns
Autorité	<ul style="list-style-type: none"> Questions relatives à l'autorité des textes (Coran et hadiths) Autorité de la personne : le prophète Mahomet (sunna du prophète), les prophètes précédents, les califes, les imams (dans la pensée chiite et sunnite), les cadis et les muftis, les cheiks et les <i>pirs</i> (soufisme), les autres chefs de file Ouléma (théologien), imam (dans le sunnisme) Écoles de pensée : <i>moutakallimoun</i>, philosophes, différentes interprétations par les soufis et les chiites
Écoles juridiques	<ul style="list-style-type: none"> Quatre principales écoles juridiques sunnites : malikite, hanbalite, hanafite, shafite École juridique chiite : jafarite

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Expérience collective et personnelle	<ul style="list-style-type: none"> <i>Joumoua</i> (prière du vendredi), <i>sawm</i> (jeûne), <i>doua</i> (prières orales personnelles de supplication) Le hadj en tant qu'expérience collective et personnelle Le <i>dhikr</i> soufi (récitation/remémoration du nom d'Allah) La danse et la méditation soufies Expérience collective de la reconstitution du martyre de l'imam al-Husayn par les chiites à Kerbela

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> • Les mystiques musulmans • Les rites et fêtes en tant qu'expression de l'<i>oumma</i> <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le matériel didactique pourrait comprendre des films racontant la vie de personnes en vue comme, par exemple, des Occidentaux convertis à l'islam ou des chefs de file musulmans (Malcolm X), Mohammed Ali, Youssef Islam alias Cat Stevens, l'ayatollah Khomeiny)
Conversion	<ul style="list-style-type: none"> • Études portant sur la conversion et les approches psychologique, sociale, affective et autres • Pourcentages de convertis à l'islam • Question des mariages mixtes et de l'identité ethnique (<i>Nation of Islam</i> [Nation de l'islam], les Hui en Chine)
Méditation/Culte/Prière	<ul style="list-style-type: none"> • Voir « Culte » sous « Thème 1 : rites »
Sexes et expérience religieuse	<ul style="list-style-type: none"> • Prière et pèlerinage • Récits racontés par des femmes musulmanes : les femmes mystiques musulmanes

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
Interprétation/Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Autorité du Coran, des hadiths et de la sunna, et interprétation des oulémas
Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Akhlaq</i> (conduite morale) et principes moraux • Thèmes tels que l'amour des êtres humains, la protection du faible, le respect envers les aînés, le meurtre, le suicide, le mariage, la polygamie, le divorce, l'avortement, la conduite sexuelle, l'habillement (la pudeur et la question des différents types de voiles comme le hijab), le djihad en tant que lutte juste • Transgression : guerre et djihad de l'épée, et tous les autres points mentionnés ci-dessus • Charia (loi divine) et <i>qanun</i> (loi séculière) • Exemples pour le droit de la famille (mariage, divorce, garde, héritage), mais aussi du <i>qanun</i> (loi séculière) : vote des femmes, éducation, droit commercial (voir aussi charia et système bancaire islamique) • Blasphème

Étude approfondie 5 : judaïsme

L'étude approfondie du judaïsme doit reposer sur une compréhension et une application de ses concepts clés, présentés ci-dessous. Ceux-ci doivent être couverts pendant l'étude de chaque thème et question clé plutôt que d'être enseignés séparément. **Cette section doit être étudiée en mettant l'accent sur les thèmes et les questions clés présentés sous le titre « Thèmes et questions clés » dans la section « 2^e partie : études approfondies ».**

Concepts clés

<ul style="list-style-type: none"> • Brit ou alliance (le pacte fait entre Dieu, d'une part, et Abraham/Moïse et le peuple juif, d'autre part – l'expression juive du monothéisme) • Torah (loi juive, enseignement ; les cinq livres de Moïse) • Mitzvah [pl. : mitzvot] (obligation/commandement dans la Torah) • Halakha [pl. : halakhot] (loi juive) • Mashia'h (Messie) 	<ul style="list-style-type: none"> • Israël (les enfants d'Israël ; la communauté juive dans le monde ; la terre d'Israël et l'État moderne d'Israël) • Kedushah (sainteté) • Amour (de Dieu et de son prochain) • Teshuvah (repentance) • Shekhinah (présence de Dieu) • Tikkun olam (réparation de l'univers)
---	---

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
<p>Rites pratiqués tout au long de la vie/rites de passage</p>	<p>Il faudra prêter attention à la façon et les raisons pour lesquelles les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes varient en fonction des branches d'une religion selon des facteurs doctrinaux, culturels et de sexe. Dans le judaïsme, les rites et le culte sont influencés par les différentes branches de la tradition juive ainsi que par le statut et le rôle accordés aux rabbins et aux femmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Naissance : <i>brit milah</i> (l'alliance de la circoncision) en tant que signe d'appartenance à la communauté juive. La circoncision est considérée comme le sceau de l'alliance et un signe de l'obéissance à Dieu. • Passage à l'âge adulte : <i>bar mitzvah</i> : un garçon participe au service religieux à la synagogue en tant qu'adulte, généralement en lisant une partie de la Torah. C'est lui, et non la cérémonie, que l'on nomme <i>bar mitzvah</i> (littéralement « fils du commandement ») et il devra désormais se plier à toutes les obligations énoncées dans la Torah. <i>Bat mitzvah</i> pour une fille (judaïsme libéral et réformé) • Mariage : <i>ketubah</i> (contrat de mariage), selon la loi de Moïse • Divorce : <i>get</i> (acte de divorce) • Mort : <i>hebra kadisha</i> (groupe préparant le corps) ; <i>shiva</i> (période de sept jours après les funérailles) ; période de deuil plus longue et cérémonie d'installation de la pierre tombale au cours de la première année (la crémation n'est pas permise dans le judaïsme orthodoxe) <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Film – <i>Bar Mitzvah Boy</i> de Jack Rosenthal ; contrat de mariage et acte de divorce

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Culte	<ul style="list-style-type: none"> • Heures de prière : <i>maariv</i> (soir), <i>minhah</i> (après-midi), <i>shaharit</i> (matin). • <i>Beracha</i> [pl. : <i>berachot</i>] (bénédiction) : une prière juive pendant laquelle Dieu est béni comme, par exemple, pendant le <i>kiddush</i> (bénédiction récitée au-dessus d'un verre de vin) au début d'une fête. • <i>Siddur</i> : livre de prières contenant les prières à réciter à la maison et à la synagogue. Il existe différents livres de prières pour les différents mouvements au sein du judaïsme, mais tous incluent les prières principales telles que le <i>shema</i>, l'<i>amidah</i> et l'<i>alenu</i>. Certaines prières nécessitent un <i>minyán</i> (quorum). Dans le judaïsme orthodoxe, il s'agit de 10 hommes âgés de plus de 13 ans. • Lecture de la Torah depuis la <i>bimah</i> (estrade de lecture) dans la synagogue ; lectures du <i>Nevim</i> (livres prophétiques de la Bible hébraïque) et du <i>Ketuvim</i> (écrits de la Bible hébraïque). • Musique – différences entre les origines culturelles des ashkénazes et des séfarades. • Culte considéré comme faisant partie de la vie quotidienne. • La <i>kashrut</i> (lois alimentaires) est rituelle et perçue comme une obligation par les orthodoxes, qui la considèrent comme l'expression de leur distinction en tant que peuple saint. • Jeûne pour exprimer la repentance. <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Kippa/yarmulkah</i> (calotte), <i>mezuzah</i> (boîte placée sur le montant de porte), <i>talesh</i> (châle de prière), <i>tephillin</i> (phylactères) exprimant tous l'importance de la prière et des principaux textes de la Torah (par exemple, Nombres xv, 28-41), boîte à épices marquant la séparation du sabbat du reste de la semaine, bougies pour le sabbat.
Fêtes	<ul style="list-style-type: none"> • Le sabbat et son importance à la maison comme à la synagogue. • Les fêtes de pèlerinage : Pessah (Pâque), <i>Shavuot</i> [fête des semaines] (Pentecôte), <i>Sukkot</i> [fête des tabernacles]. • Grandes fêtes : <i>Rosh Hashanah</i> (nouvel an), <i>Yom Kippour</i> (journée d'expiation et de repentance). • Le symbolisme de la nourriture.
Sexes et rituel	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le judaïsme orthodoxe, les femmes sont dispensées de <i>mitzvot</i> positives liées au temps, surtout les prières en commun à heures fixes. La <i>bat mitzvah</i> est donc remplacée par la cérémonie de la <i>bat chayil</i> chez les juifs orthodoxes. • Les femmes ne peuvent pas diriger les prières comme les rabbins ou les chantres. • Le judaïsme réformé favorise l'égalité des sexes. Une fille devient donc <i>bat mitzvah</i> et participe au service religieux à la synagogue en tant qu'adulte, en lisant généralement une partie de la Torah. Une femme peut également devenir rabbin ou chantre.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Principaux textes	<ul style="list-style-type: none"> • Torah : les cinq premiers livres des écritures juives comprenant la loi de Dieu, considérée comme donnée à Moïse. La Torah orale, dans laquelle Dieu explique la Torah écrite, est considérée comme ce qui a été transmis à Moïse, mais non écrit ; elle comprend la <i>Mishna</i> et le Talmud. La <i>Mishna</i> est un recueil des lois orales rassemblées au deuxième siècle après J.-C. Le Talmud va plus loin que la <i>Mishna</i> puisqu'il contient des débats entre rabbins et des travaux théologiques, philosophiques et éthiques. • Passages de la Bible hébraïque et des écrits rabbiniques (le Talmud y compris la <i>Mishna</i> et la Gemara) • Le traité <i>Bava Kama</i> 38b commençant par « Celui qui abîme », qui traite du principe biblique de la compensation (« Un œil pour un œil ») et qui montre l'évolution, des racines de la croyance dans la Bible aux discussions rabbiniques dans le Talmud • Page du Talmud montrant le commentaire rabbinique de Rachi et le code de lois de Maïmonide
Composition	<ul style="list-style-type: none"> • Dualité de la Torah divinement inspirée – la Torah écrite (les cinq livres de Moïse) et la Torah orale. • La principale différence entre les mouvements orthodoxes et non orthodoxes réside dans le fait que ces derniers pensent que différents auteurs, y compris des auteurs faillibles, ont rédigé la Torah sur une longue période de temps.
Collation	<ul style="list-style-type: none"> • Transmission orale dans un premier temps puis écrite ; la Torah est la première autorité acceptée, puis le <i>Nevim</i> et ensuite le <i>Ketuvim</i>
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> • Codes de lois et <i>responsa</i>, processus continu d'interprétation par les rabbins. Dans le judaïsme orthodoxe, on revient cependant toujours aux premiers principes.
Interprétation	<ul style="list-style-type: none"> • Le Talmud (par exemple, le <i>Bereshit Rabba</i> qui porte sur la Genèse) • <i>Halakha</i> (loi juive présente dans le Talmud et consistant en débats rabbiniques basés sur l'interprétation des textes juridiques de la Torah) et <i>Aggada</i> (partie du Talmud traitant de l'éthique et des valeurs morales, y compris des textes narratifs sur des personnages exemplaires)
Langue	<ul style="list-style-type: none"> • Bible rédigée en hébreu (considéré comme la langue sacrée) • Talmud rédigé en araméen • <i>Siddur</i> – Il existe différents livres de prières pour les différentes traditions, mais ils sont tous imprimés en hébreu avec la traduction dans la langue du pays en regard. • Judaïsme orthodoxe – Toutes les prières sont dites en hébreu, à l'exception des prières pour le chef d'État ou le monarque qui sont dites dans la langue du pays.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> • Judaïsme réformé – Environ la moitié des prières sont dites en hébreu et l'autre moitié dans la langue du pays. Cela peut toutefois varier. • Judaïsme libéral – La plupart des prières sont dites dans la langue du pays. • Dans les livres récents, de nouvelles prières ont été ajoutées concernant l'État d'Israël, l'Holocauste et les préoccupations modernes.

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Origine des doctrines	<ul style="list-style-type: none"> • Bible hébraïque (Torah écrite) et Torah orale • Le judaïsme réformé a vu le jour en raison des influences culturelles présentes en Allemagne au XIX^e siècle. Le mouvement juif des Lumières a conduit certains juifs à rejeter la croyance selon laquelle Dieu avait donné la totalité de la Torah (écrite et orale) à Moïse au mont Sinaï.
Professions de foi	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de professions de foi explicites puisque le judaïsme met l'accent sur l'obéissance à la Torah plutôt que sur un ensemble de croyances. Certaines croyances clés sont toutefois importantes. • L'unicité de Dieu, telle qu'exprimée dans le <i>shema</i> (Deutéronome, VI, 4–9 et XI, 13–21 ; Nombres, XV, 37–41) • La sainteté de Dieu et le choix qu'il a fait des enfants d'Israël (Jacob) pour qu'ils soient un peuple saint (Exode, XIX), qui garde son alliance en observant les prescriptions de la Torah. • L'amour de Dieu et la réponse des êtres humains ; Dieu est à l'œuvre dans l'histoire du peuple avec lequel il a fait alliance (Deutéronome, V). • La justice de Dieu en tant que Roi et Créateur de l'univers. • Défis posés à cette foi par la mort de six millions de juifs morts dans la Shoah. • Les 13 principes de foi, tels qu'exprimés par Maïmonide et dans le <i>Yigdal</i> durant le service religieux à la synagogue.
Eschatologie	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Olam haba</i>, une ère fondamentalement nouvelle qui vient après l'ère messianique et qui apporte paix et justice pour l'humanité. • Les juifs orthodoxes sont convaincus qu'un messie, un être humain « oint » par Dieu, annoncera l'ère messianique.
Cosmogonie et cosmologie	<ul style="list-style-type: none"> • Dieu est le seul Créateur. • Il donne le libre arbitre aux êtres humains, et leur demande de coopérer en choisissant leurs bons penchants et en résistant à leurs mauvais penchants, et ce, afin de bâtir un monde où règne la paix et la justice pour tous. • <i>Tikkun olam</i> (réparation de l'univers).

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Étudier une gamme de points de vue incluant ceux des courants ultra-orthodoxe, orthodoxe, traditionaliste, réformé et libéral du judaïsme • Tous croient en l'autorité de la Bible et du Talmud, mais seuls les orthodoxes et les ultra-orthodoxes pensent que toutes les <i>mitzvot</i> d'ordre éthique et rituel sont obligatoires. Les autres courants pensent que les <i>mitzvot</i> d'ordre éthique sont obligatoires et que celles d'ordre rituel peuvent être modifiées ou même abandonnées si elles ne servent plus (par exemple, la <i>kashrut</i> et les travaux interdits le jour du sabbat). • Interprétation permanente par le biais des rabbins de la façon dont la Torah doit être comprise à différents âges et dans différentes circonstances. • Autorité de la personne : prophètes, prêtres (à l'époque du Temple), rabbins. • <i>Beth Din</i> (tribunal rabbinique).
Écoles de pensée	<ul style="list-style-type: none"> • Traditions religieuses et dénominations (telles qu'énoncées ci-dessus dans la section « Autorité »). • En Israël, les lois de statut suivent la <i>Halakha</i> (voir ci-dessous).

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Expérience collective et personnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Accent mis sur l'appartenance à un peuple saint, qui se distingue par les obligations découlant de son alliance avec Dieu. • L'expérience principale est celle de l'histoire, religieusement interprétée, si bien que la plupart des fêtes hebdomadaires et annuelles s'efforcent de recréer l'expérience historique des juifs (par exemple, Pâque : « Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte »). • De nombreuses différences culturelles dues aux différentes origines et migrations – musique des ashkénazes et des séfarades. • Torah psalmodiée dans le culte orthodoxe. • Questions d'assimilation (tensions aux États-Unis bien décrites dans le roman <i>L'Élu</i> de Chaïm Potok ainsi que dans l'adaptation au cinéma de ce roman). • Présence du judaïsme dans le monde entier. • Hassidisme et danse. • Kabbale (mysticisme). <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Musique liturgique juive (CD disponibles auprès des instituts de musique juive) et livres

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Conversion	<ul style="list-style-type: none"> • La conversion est découragée (quoiqu'elle soit plus facile dans le judaïsme réformé) car le judaïsme n'a pas pour mission de se propager. Ce dernier n'est pas considéré comme le seul chemin menant à Dieu. Il est toutefois important que les juifs le restent et qu'ils soient des témoins pour le monde des gentils. • La personne souhaitant se convertir doit se prêter à une période d'étude – particulièrement exigeante dans le judaïsme orthodoxe – et passer devant le <i>Beth Din</i>. • En théorie, la personne convertie doit être considérée comme étant aussi juive qu'une personne née d'une mère juive. • Seules les conversions pratiquées par l'autorité orthodoxe sont acceptées en Israël. L'État d'Israël constitue un cas unique en ce sens que ses lois sur l'état civil (naissance, adoption, conversion, mariage, divorce) suivent la tradition orthodoxe et que, par conséquent, les juifs n'y sont pas autorisés à faire un mariage non religieux ou non célébré dans une synagogue.
Sexes et expérience religieuse	<ul style="list-style-type: none"> • La responsabilité religieuse et ses implications sont différentes dans les différents mouvements (controverse au sujet du <i>get</i>). • Il existe de nombreuses différences culturelles (voir toutes les références précédentes faites aux sexes dans cette section)

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
Interprétation/Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Les principes moraux essentiels sont issus de la Torah : amour de Dieu (Deutéronome, VI, 4) et amour de son prochain (Lévitique, XIX, 18) ; règle d'or
Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique	<ul style="list-style-type: none"> • Toutes les <i>mitzvot</i> sont d'ordre éthique ou rituel. Dans l'Exode (XX) et le Deutéronome (V), les dix commandements représentent un bon mélange de ces deux sortes de <i>mitzvot</i>. • Toutes les <i>mitzvot</i> d'ordre éthique sont obligatoires, et ce, dans toutes les traditions. • Mariage et divorce selon la loi de Moïse. • Un acte de divorce est demandé aux juifs orthodoxes souhaitant se remarier dans une synagogue. • Les problèmes rencontrés par une femme qui reste <i>agunah</i> (enchaînée si son mari ne lui accorde pas un <i>get</i>). L'évolution dans les différentes manières d'aborder les lois en évolution dans le judaïsme réformé et libéral permet de contourner ces problèmes.

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> • Il est important d'épouser une personne juive et d'entretenir la foi au sein du foyer. Les mariages mixtes ne sont pas tolérés par les juifs orthodoxes. Les enfants juifs doivent perpétuer la religion. • La guerre est considérée comme légitime (le commandement est « Tu ne commettras pas de meurtre »). • Le caractère sacré de la vie mène à des rites funèbres empreints de respect. Les points de vue sur l'avortement et la contraception varient selon les traditions. • Les transgressions d'ordre moral ou rituel sont prises au sérieux. Cela est surtout manifeste dans les prières de pénitence avant et pendant les grandes fêtes. Dieu est indulgent, mais il ne peut pardonner une personne au nom d'une autre si cette dernière n'a pas essayé de faire amende honorable. • Le <i>shechitah</i> (abattage rituel) est indispensable pour la <i>kashrut</i>. Le judaïsme soutient que cela ne viole pas les droits des animaux, mais les promeut. La Bible hébraïque est sensible tant aux animaux qu'à la nature (par exemple, l'année sabbatique pendant laquelle on doit laisser reposer la terre). • Sionisme – Juifs appuyant l'existence d'une patrie juive en Israël. Il existe différents points de vue en Israël et dans la communauté juive mondiale en ce qui concerne la meilleure façon de rester fidèle au judaïsme tout en promouvant la paix et la justice pour tous. (Les romans de l'écrivain israélien Amos Oz pourraient être utilisés ici.)

Étude approfondie 6 : sikhisme

L'étude approfondie du sikhisme doit reposer sur une compréhension et une application de ses concepts clés, présentés ci-dessous. Ceux-ci doivent être couverts pendant l'étude de chaque thème et question clé plutôt que d'être enseignés séparément. **Cette section doit être étudiée en mettant l'accent sur les thèmes et les questions clés présentés sous le titre « Thèmes et questions clés » dans la section « 2^e partie : études approfondies ».**

Concepts clés

<ul style="list-style-type: none"> • Nirguṇa (Dieu unique et sans forme) • Ek Omkar (le symbole représentant l'unicité de Dieu) • Baṇī /Shabad (Parole divine. Le « bani » est généralement oral et le « shabad » est généralement écrit.) • Nām simran (méditation sur le nom de Dieu ou sur son essence et sa personnalité) 	<ul style="list-style-type: none"> • Gurmukh (centré sur Dieu) • Sevā (service désintéressé rendu à autrui) • Langar (repas gratuit offert à tous) • Panth (la communauté sikhe mondiale) • Sangat (la communauté sikhe du <i>gurdwārā</i> local) • Khālsa panth (ceux ayant reçu l'<i>amrit</i>) • Amrit sanskar (initiation dans le <i>Khālsa</i>)
---	--

<ul style="list-style-type: none"> • Nām japa (méditation continue sur le nom de Dieu) • Gourou (celui qui fait disparaître l'obscurité [l'ignorance spirituelle] et apporte la lumière [la compréhension spirituelle]) • Nadar (grâce de Dieu) • Gurprasād (grâce de Dieu) • Haumai (égocentrisme) • Manmukh (celui qui suit son égo et qui se concentre sur ses émotions les plus viles, communément appelées les « cinq vices ») • Vand ke chakna (partage de sa fortune avec autrui) 	<ul style="list-style-type: none"> • Jot (lumière divine) • Mukti (libération) • Māyā (illusion) • Gurdwārā (tout endroit où le <i>Gurū Granth Sāhib</i> est installé) • Kirtan (du pendjabi « <i>kirat</i> » qui signifie littéralement « louange » ; chant méditatif de la parole de Dieu) • Kirat karni (gagner sa vie honnêtement) • Nām japo (remémoration du nom)
--	---

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Rites pratiqués tout au long de la vie/rites de passage	<p>Il faudra prêter attention à la façon et les raisons pour lesquelles les rituels / rites de passage, le culte et les fêtes varient en fonction des branches d'une religion selon des facteurs doctrinaux, culturels et de sexe. Dans le sikhisme, les rites et le culte sont influencés par le statut et le rôle accordés aux gourous humains, au <i>Gurū Granth Sāhib</i> et au <i>Khālsa</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cérémonie d'attribution du nom, <i>amrit sanskar</i> (cérémonie d'initiation), <i>anand kāraj</i> (mariage), mort • Cérémonie d'attribution du nom • <i>Amrit sanskar</i> (cérémonie d'initiation) choisie par certains sikhs pour entrer dans le <i>Khālsa panth</i> (communauté des sikhs initiés) • <i>Anand kāraj</i> (mariage) avec étapes prescrites, par exemple, <i>Lāvan</i> et <i>Ardās</i> (prière debout) • Mort – toilette du défunt, habillage à l'aide des cinq K, prières, crémation suivie soit par une lecture continue du <i>Gurū Granth Sāhib</i> (<i>akhand path</i>), soit par <i>shaj panth</i> (lecture du <i>Gurū Granth Sāhib</i> sur plusieurs jours) ; <i>sukhmani path</i> (lecture continue du <i>Sukhmani Sāhib</i> tiré du <i>Gurū Granth Sāhib</i>) ; les monuments sont interdits. Le jour de l'anniversaire de la mort, un <i>akhand path</i> est parfois organisé.
Culte	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Isnan</i> (toilette pour des raisons de propreté physique) • Récitation des prières prescrites le matin, le soir, avant d'aller se coucher, durant la journée : <i>nām jana</i> (méditation continue sur le nom de Dieu), <i>kirat karni</i> et <i>vand ke chakna</i> • Un sikh se doit également de rester en sainte compagnie en fréquentant le <i>gurdwārā</i>. <p>Ressources pouvant être utilisées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exemplaires du <i>Rahit Nama</i> (petit livre des prières quotidiennes sikhs) et du <i>Rahit Maryada</i> (code de conduite sikh), photos du Temple d'or d'Amritsar, symboles (par exemple, <i>Ek Omkar</i>, <i>niśān sāhib</i>), les cinq K

Thème 1 : rites	Contenu spécifié
Fêtes	<ul style="list-style-type: none"> • Les fêtes (<i>mela</i>), surtout <i>Vaiśākhī</i> (veille du jour de l'an, anniversaire du <i>Khālsa</i> réalisé sur Terre), sont célébrées à l'aide de service spéciaux et de processions avec le <i>Gurū Granth Sāhib</i> (<i>nagar kirtan</i>). • <i>Divālī</i> (fête célébrant la libération du gourou Hargobind). • <i>Gurpurb</i> (journées commémoratives célébrant la naissance et la mort des gourous, notamment Nānak et Gobind Singh, et le martyr des gourous Arjan et Tegh Bahadur).
Sexes et rituel	<ul style="list-style-type: none"> • Le <i>Gurū Granth Sāhib</i> et, par conséquent, le <i>Rahit Maryada</i> (code de conduite) indiquent que tous les êtres humains sont égaux, quels que soient leur origine et leur sexe, et que tous les rôles au sein du <i>gurdwārā</i> peuvent être assumés par tous, y compris la lecture du <i>Gurū Granth Sāhib</i> (faite par le <i>granthī</i>) et le <i>kirtan</i> (chant méditatif de la parole de Dieu). Les prénoms sikhs sont épicènes. • La mesure dans laquelle cela se manifeste dans la pratique.
Société et rituel	<ul style="list-style-type: none"> • Culte à la maison. • Culte au <i>gurdwārā</i> : le <i>diwan</i> consiste à lire des passages du <i>Gurū Granth Sāhib</i> ; les <i>katha</i> (discussions) sont l'explication de la signification de certains passages du <i>Gurū Granth Sāhib</i> ou de l'histoire sikhe ; le <i>kirtan</i> (chant méditatif de la parole de Dieu) ; les prières, y compris l'<i>Ardās</i> (prière debout). • Installer et fermer le <i>Gurū Granth Sāhib</i> lors de l'<i>amrit velā</i> ou du <i>parkash karna</i> (avant l'aube) et le soir (<i>sukhasan</i>). • Partage du <i>karah prashad</i> (littéralement « nourriture donnée par la grâce de Dieu »). • Pas de jour de la semaine spécialement consacré à Dieu. Les sikhs s'efforcent d'aller au <i>gurdwārā</i> une fois par semaine. Le jour dépend du pays dans lequel ils vivent. Par exemple, les sikhs vivant en Grande-Bretagne s'y rendront probablement le dimanche. • Port des cinq K (<i>Pañj Kakkar</i>) comme moyen d'affirmer son identité communautaire. • <i>Langar</i> (repas collectifs) • <i>Sevā</i> (service désintéressé envers Dieu et tous les êtres humains, quels que soient leur origine et leur sexe).

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
Composition	<ul style="list-style-type: none"> • Le <i>Gurū Granth Sāhib</i> a été révélé aux gourous. On estime qu'il est d'origine divine.
Collation	<ul style="list-style-type: none"> • Au départ, l'<i>Ādi Granth</i> (premier recueil), les « paroles divines prononcées » par les cinq premiers gourous et quelques-uns des écrits de certains <i>bhagat</i> hindous et <i>pirs</i> musulmans.

Thème 2 : textes sacrés	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> Le <i>Gurū Granth Sāhib</i> a été compilé à partir de l'<i>Ādi Granth</i>, auquel le gourou Gobind Singh a ajouté les paroles divines que le gourou Tegh Bahadur a prononcées avant de le nommer son successeur et de terminer la chaîne des gourous humains. Les <i>Janamsākhī</i>, littéralement « preuves de la vie ». Il s'agit de quatre livres comprenant la biographie du gourou Nānak. Le <i>Dasam Granth</i>, recueil du dixième gourou.
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> Compilation de l'<i>Ādi Granth</i> et intronisation du <i>Gurū Granth Sāhib</i> en tant que dernier gourou.
Interprétation	<ul style="list-style-type: none"> Le <i>gurbānī</i> (paroles révélées par Dieu) prononcé par les dix gourous humains choisis par Dieu pour ce faire et ensuite consigné dans le <i>Gurū Granth Sāhib</i>. Ainsi, l'autorité des gourous humains comme révélateurs de la parole de Dieu est transférée au livre. Le sikhisme n'est pas une religion exclusive. Les sikhs pensent que Dieu peut être trouvé dans d'autres fois.
Langue	<ul style="list-style-type: none"> <i>Gurmukhī</i> : au <i>gurdwārā</i>, le <i>Gurū Granth Sāhib</i> est toujours lu dans le texte <i>gurmukhī</i>. Il existe toutefois des traductions dans plusieurs langues. Il arrive parfois au <i>gurdwārā</i> que le passage rédigé à l'aide de l'alphabet <i>gurmukhī</i> soit lu à la suite de sa traduction en pendjabi.

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
Origine des doctrines	<ul style="list-style-type: none"> Elles proviennent des paroles divinement inspirées et prononcées par les dix hommes, connus sous le nom de gourous humains, choisis par Dieu pour ce faire. Le <i>Mul Mantra</i> (littéralement le « mantra racine »), c'est-à-dire les premiers mots du <i>Gurū Granth Sāhib</i>, est considéré comme un résumé de ce dernier.
Professions de foi	<ul style="list-style-type: none"> La croyance et les pratiques sikhes sont dans le <i>Gurū Granth Sāhib</i>, qui est considéré comme la présence vivante de Dieu parmi son peuple. Le <i>Rahit Maryada</i>, rédigé sur une période de plus de 20 ans par un comité de sikhs spirituels et savants et publié au XX^e siècle, comprend les règles pour l'organisation des <i>gurdwārā</i> et les rites de passage. Le concept de <i>Rahit Maryada</i> remonte à l'époque du gourou Gobind Singh.
Eschatologie	<ul style="list-style-type: none"> Les sikhs croient que leur <i>jot</i>, ou lumière divine, sera transmis à un autre être vivant, à moins qu'ils n'atteignent la <i>mukti</i>, c'est-à-dire que leur <i>jot</i> entre dans le <i>sach khand</i> (royaume de la vérité) où se trouve Dieu. Bien qu'ils soient convaincus que tout est conforme à la volonté divine (<i>hukam</i>), ils sont tenus de pratiquer le <i>nām jana</i>, le <i>kirat karni</i> et le <i>vand ke chakna</i>, et d'être <i>gurmukh</i> (centrés sur Dieu). Cela les aidera à vaincre l'<i>haumai</i> (égocentrisme) et la <i>māyā</i> (illusion).

Thème 3 : doctrines/croyances	Contenu spécifié
	<ul style="list-style-type: none"> Il existe cinq <i>khand</i>, ou étapes, la dernière étant le <i>sach khand</i> (royaume de la vérité). Bien qu'il soit possible de progresser jusqu'au troisième <i>khand</i>, ce n'est que par le biais du <i>gurprasād</i> (grâce de Dieu) qu'une personne peut entrer dans le <i>sach khand</i>. Cela peut avoir lieu du vivant de la personne ou à sa mort.
Cosmologie	<ul style="list-style-type: none"> <i>Akal Purukh</i> (Dieu) est le Créateur. L'univers, ainsi que tout ce qui s'y passe, sont conformes à son <i>hukam</i> (volonté).
Autorité	<ul style="list-style-type: none"> Peu avant sa mort, le gourou Gobind Singh a dit aux sikhs de consulter le <i>Gurū Granth Sāhib</i> pour toute question spirituelle. Cela peut se faire par le biais d'un <i>hukam nama</i> (ouverture au hasard du <i>Gurū Granth Sāhib</i> pour obtenir les conseils de Dieu) ou en lisant le <i>Gurū Granth Sāhib</i>. Ceci a amené le sikhisme à devenir une religion du livre puisque le <i>Gurū Granth Sāhib</i> devenait le guide éternel de la communauté sikh et qu'il n'y aurait plus de gourous humains. Le gourou Gobind Singh a dit aux sikhs de consulter le <i>Khālsa</i> pour toute question temporelle. Il existe différentes interprétations de ce que cela signifie pour les sikhs aujourd'hui. Par exemple, il peut s'agir du <i>Shiromani Gurdwara Parbandhak Committee</i> [Comité <i>Shiromani Gurdwara Parbandhak</i>] à Amritsar, qui contrôle tous les <i>gurdwārā</i> au Pendjab et dans les États avoisinants où est appliquée la loi séculière indienne. D'autres sikhs le comprennent toutefois comme le Comité de gestion de leur <i>gurdwārā</i> local. <i>Sant</i> : saint homme ou sainte femme.

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Expérience collective et personnelle	<ul style="list-style-type: none"> Culte à la maison ainsi qu'au <i>gurdwārā</i> et pratique du <i>nām japa</i>, du <i>kirat karni</i> et du <i>vand ke chakna</i> durant la journée.
Conversion	<ul style="list-style-type: none"> La conversion n'est pas encouragée car le sikhisme ne conteste pas la validité des autres fois. Il existe toutefois un mouvement de convertis, connu sous le nom de <i>Healthy, Happy, Holy Organization</i> [3HO, Organisation pour une vie saine, heureuse et spirituelle]. Cette organisation rassemble essentiellement des sikhs d'Amérique du Nord et d'Europe.
Renouvellement	<ul style="list-style-type: none"> Si un sikh ayant intégré le <i>Khālsa</i> enfreint l'un des <i>kurahit</i> du <i>Rahit Maryada</i> (c'est-à-dire s'il se coupe les cheveux, fume du tabac, commet l'adultère, mange de la viande halal), cette personne doit admettre ses fautes devant les <i>Pañj Piārē</i> (bien-aimés) lors d'une cérémonie de l'<i>amrit</i>. Elle se verra infliger une pénitence (<i>tankah</i>). Il est possible de recevoir l'<i>amrit</i> une seconde fois si les <i>Pañj Piārē</i> sont sûrs que la personne fait réellement pénitence. Il est excessivement rare qu'un sikh reçoive l'<i>amrit</i> plus de deux fois.

Thème 4 : expérience religieuse	Contenu spécifié
Méditation/Culte/Prière	<ul style="list-style-type: none"> • Tout sikh fervent doit pratiquer la méditation sur le nom de Dieu tout au long de la journée (<i>nām simran</i>). • Voir également « Culte » sous « Thème 1 : rites »
Sexes et expérience religieuse	<ul style="list-style-type: none"> • Les sikhs croient en l'égalité de tous les êtres humains, quels que soient leur origine, leur sexe et leur religion. Il arrive toutefois que des problèmes liés à la caste et à l'inégalité des sexes surviennent.

Thème 5 : éthique et conduite morale	Contenu spécifié
Interprétation/Autorité	<ul style="list-style-type: none"> • Peu avant sa mort, le gourou Gobind Singh a déclaré que les sikhs devaient consulter le <i>Gurū Granth Sāhib</i> pour toute question spirituelle puisque ce livre devait être considéré comme la parole éternelle de Dieu. • Pour les questions temporelles, le gourou Gobind Singh a indiqué que les sikhs devaient consulter le <i>Khālsa</i>. De nos jours, certains sikhs comprennent le <i>Khālsa</i> comme étant le Comité de gestion de leur <i>gurdwārā</i> local. Toutefois, d'autres sikhs se réfèrent au <i>Shiromani Gurdwara Parbandhak Committee</i>, qui est responsable de la gestion de tous les <i>gurdwārā</i> au Pendjab et dans les États avoisinants où est appliquée la loi séculière indienne. Le siège est à Amritsar, d'où le <i>Rahit maryada</i> a été publié.
Pratiques éthiques et questions d'ordre juridique	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'existe pas de manuel de pratiques éthiques et de lois régissant tous les sikhs puisque celles-ci doivent être discernées en méditant sur le <i>Gurū Granth Sāhib</i>, mais le <i>Rahit Maryada</i> sert de manuel sur le comportement pour les sikhs. Le sikhisme n'a pas de prêtres ou de juristes et la lignée de gourous humains a légué l'autorité au <i>Gurū Granth Sāhib</i>. • Les pratiques éthiques et les questions d'ordre juridique doivent se fonder sur les principes énumérés dans le <i>Gurū Granth Sāhib</i> : par exemple, l'égalité de tous les êtres humains, la Création du monde par Dieu et le comportement honnête dans la vie de tous les jours. • Les cinq K portés par un grand nombre de sikhs sont l'expression extérieure de certaines de leurs convictions éthiques. Par exemple, le <i>kirpan</i> (mot composé de deux mots pendjabis : « <i>kirpā</i> » signifiant « grâce » et « <i>ana</i> » signifiant « honneur ») est le symbole du devoir que tout sikh a de protéger les êtres faibles et vulnérables. Le gourou Gobind Singh a créé la théorie du <i>dharam yudh</i> (guerre juste) afin de déterminer quand la guerre est permise et la conduite à tenir en temps de guerre. • En intégrant le <i>Khālsa</i>, les sikhs promettent d'obéir au <i>Rahit Maryada</i> – qui comprend quelques règles éthiques et morales – au cours de leur vie quotidienne.

L'évaluation dans le Programme du diplôme

Généralités

L'évaluation fait partie intégrante de l'enseignement et de l'apprentissage. Dans le Programme du diplôme, elle a avant tout pour but de soutenir les objectifs pédagogiques fixés et de favoriser chez les élèves un bon apprentissage. L'évaluation externe et l'évaluation interne sont toutes deux utilisées dans le Programme du diplôme. Les examinateurs de l'IB notent ainsi les travaux produits pour l'évaluation externe, tandis que ceux produits pour l'évaluation interne sont notés par les enseignants avant de faire l'objet d'une révision de notation externe par l'IB.

Deux types d'évaluation sont identifiés par l'IB.

- L'évaluation formative oriente l'enseignement et l'apprentissage. Elle fournit aux élèves et aux enseignants une rétroaction utile et précise, d'une part, sur le type d'apprentissage prenant place et, d'autre part, sur la nature des points forts et des points faibles des élèves, afin de développer la compréhension et les compétences de ces derniers. L'évaluation formative peut également contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement car elle peut fournir des informations permettant de mesurer les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs du cours.
- L'évaluation sommative donne une vue d'ensemble des connaissances acquises avant le cours et permet d'évaluer les accomplissements des élèves.

Dans le Programme du diplôme, l'évaluation est essentiellement de nature sommative et est utilisée afin de mesurer l'accomplissement des élèves à la fin ou vers la fin du cours. Toutefois, de nombreux outils d'évaluation du cours peuvent également être utilisés de manière formative pendant la période d'enseignement et d'apprentissage ; cette pratique est même vivement recommandée. Un plan d'évaluation complet doit faire partie intégrante de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'organisation du cours. De plus amples renseignements sont fournis dans le document de l'IB intitulé *Normes de mise en œuvre des programmes et applications concrètes*.

Le mode d'évaluation utilisé par l'IB est critérié et non pas normatif. Ce mode d'évaluation juge donc le travail des élèves par rapport à des critères d'évaluation définis et non par rapport au travail des autres élèves. L'ouvrage *Principes et pratiques d'évaluation au Programme du diplôme* contient de plus amples renseignements sur l'évaluation dans le cadre du Programme du diplôme.

Afin d'aider les enseignants dans la planification, l'enseignement et l'évaluation des matières du Programme du diplôme, des ressources variées sont mises à leur disposition sur le CPEL ou en vente sur le magasin de l'IB (<http://store.ibo.org>). Du matériel de soutien pédagogique, des instructions concernant l'évaluation interne, des descripteurs de notes finales et des ressources fournies par d'autres enseignants se trouvent également sur le CPEL.

Méthodes d'évaluation

L'IB utilise différentes méthodes pour évaluer les travaux des élèves.

Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation sont utilisés lorsque la tâche d'évaluation est dite « ouverte ». Chaque critère se concentre sur une compétence particulière que les élèves sont censés démontrer. Ainsi, si un objectif d'évaluation décrit ce que les élèves doivent être capables de faire, les critères d'évaluation décrivent de quelle manière et à quel niveau ils doivent le faire. L'utilisation des critères permet d'évaluer des réponses différentes et encourage leur variété. Chaque critère d'évaluation est composé d'un ensemble de descripteurs de niveaux classés par ordre hiérarchique. Chaque descripteur de niveaux équivaut à un ou plusieurs points. Chaque critère est utilisé indépendamment en suivant un modèle qui consiste à trouver le descripteur qui résume le mieux le niveau atteint (approche dite de meilleur ajustement). Le total des points attribuables peut différer d'un critère à l'autre selon leur importance. Les points ainsi attribués pour chaque critère sont ensuite additionnés pour arriver à la note totale du travail évalué.

Bandes de notation

Les bandes de notation expliquent en détail les niveaux d'accomplissement attendus par rapport auxquels les travaux sont évalués. Ce sont des descripteurs de niveaux qui, ensemble, forment un critère global. À chaque descripteur de niveaux correspond une gamme de notes, ce qui permet de différencier les accomplissements des élèves. L'approche dite de meilleur ajustement est utilisée afin de déterminer quelle note en particulier doit être choisie parmi la gamme de notes proposées pour chaque descripteur de niveaux.

Barèmes de notation

Cette expression générique fait référence aux barèmes de notation analytiques qui sont élaborés pour des épreuves d'examen spécifiques. Les barèmes de notation analytiques sont conçus pour les questions d'examen pour lesquelles un certain type de réponse et/ou une réponse spécifique sont attendus des élèves. Ces barèmes donnent aux examinateurs des instructions détaillées sur la manière de décomposer le total des points correspondant à chaque question pour noter différentes parties de la réponse. Les barèmes de notation peuvent comprendre des indications du contenu attendu dans les réponses aux questions ou peuvent être constitués de pistes de notation donnant des conseils quant à l'utilisation des critères d'évaluation.

Résumé de l'évaluation

Premiers examens en 2013

Composantes d'évaluation	Pondération
<p>Évaluation externe (2 heures 45 minutes)</p> <p>Épreuve 1 (1 heure 15 minutes) Contenu du programme – 1^{re} partie : introduction aux religions du monde</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 et 2</p> <p>Neuf questions basées sur des stimuli, une question pour chacune des neuf religions du monde. Cette épreuve se compose de trois sections (A, B et C) basées sur les colonnes indiquant les religions. Les élèves doivent répondre à cinq questions, dont au moins une dans chaque section.</p> <p>(50 points)</p>	<p>75 %</p> <p>30 %</p>
<p>Épreuve 2 (1 heure 30 minutes) Contenu du programme – 2^e partie : études approfondies de six religions du monde</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Quatorze sujets de composition portant sur les thèmes directeurs, sept pour chaque section. Cette épreuve se compose de deux sections basées sur les colonnes indiquant les religions qui peuvent être choisies pour les études approfondies. Chaque section comprend deux questions sur chacune des trois religions et une question ouverte.</p> <p>Les élèves doivent répondre à deux questions, chacune choisie dans une section différente.</p> <p>(40 points)</p>	<p>45 %</p>
<p>Évaluation interne (recherche et préparation – 20 heures)</p> <p>Cette composante est évaluée en interne par l'enseignant puis révisée en externe par l'IB à la fin du programme.</p> <p>Le travail de recherche peut porter sur n'importe quelle religion.</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Méthode : analyse écrite et structurée reposant sur un travail de recherche. 1 500 à 1 800 mots</p> <p>(30 points)</p>	<p>25 %</p>

Veuillez noter que cette matière n'est actuellement proposée qu'au niveau moyen.

Évaluation externe

Deux méthodes différentes sont utilisées pour évaluer les élèves :

- des barèmes de notation détaillés spécifiques à chaque épreuve d'examen ;
- des bandes de notation.

Les bandes de notation sont publiées dans ce guide.

Les bandes de notation sont liées aux objectifs d'évaluation établis pour le cours de religions du monde et aux descripteurs de notes finales du groupe 3. Les barèmes de notation sont spécifiques à chaque examen.

Mots-consignes

Classification des mots-consignes

Des mots-consignes sont utilisés dans le cadre de l'évaluation du cours de religions du monde NM. Ces termes clés (autrefois simplement appelés « termes utilisés dans le cadre de l'évaluation ») sont classés ci-après selon les objectifs d'évaluation.

- OÉ1 – Connaissance et compréhension du contenu spécifié
- OÉ2 – Application et analyse des connaissances et de la compréhension
- OÉ3 – Synthèse et évaluation

Il existe une progression dans ce que l'on demande des élèves de l'OÉ1 à l'OÉ3. Les mots-consignes sont énumérés dans l'ordre alphabétique pour chaque OÉ dans le tableau suivant.

Les élèves doivent connaître ces termes pour comprendre la profondeur du traitement requis dans les questions d'examen. Les termes fournis pour l'OÉ1 et l'OÉ2 sont utilisés dans l'épreuve 1. Les termes fournis pour l'OÉ3 sont utilisés dans l'épreuve 2 et il arrive que d'autres termes issus des OÉ précédents soient également utilisés si cela convient. Par exemple, l'épreuve 2 pourra contenir les termes « identifier » (OÉ1) et « discuter » (OÉ3).

La définition de ces termes se trouve en annexe.

Objectif d'évaluation	Mot-consigne clé	Profondeur
OÉ1 – Connaissance et compréhension du contenu spécifié	Commenter Décrire Définir Identifier Résumer	Ces termes exigent que les élèves démontrent leurs connaissances et leur compréhension.

Objectif d'évaluation	Mot-consigne clé	Profondeur
OÉ2 – Application et analyse des connaissances et de la compréhension	Analyser Distinguer Expliquer	Ces termes exigent des élèves qu'ils utilisent et analysent leurs connaissances et leur compréhension.
OÉ3 – Synthèse et évaluation	Comparer Comparer et opposer Dans quelle mesure... Discuter Évaluer Examiner Justifier Opposer	Ces termes demandent aux élèves de porter un jugement en fonction des preuves et, le cas échéant, de construire une argumentation.

Description détaillée de l'évaluation externe

Épreuve 1

Durée : 1 heure 15 minutes

Pondération : 30 %

Cette épreuve comprend neuf questions, une question pour chacune des neuf religions proposées dans la 1^{re} partie du cours (Introduction aux religions du monde). Elle vise à évaluer la capacité des élèves à atteindre les objectifs suivants pour les cinq religions du monde choisies.

- Connaissance et compréhension du contenu spécifié (objectif d'évaluation 1) dans la partie (a) de la question.
- Application et analyse de la connaissance et de la compréhension (objectif d'évaluation 2) dans la partie (b) de la question.

Cette épreuve se compose de trois sections tout comme dans le tableau des religions du monde.

- Section A : hindouisme, bouddhisme, sikhisme
- Section B : judaïsme, christianisme, islam
- Section C : taoïsme, jaïnisme, bahaïsme

Les élèves doivent répondre à **cinq** questions et au moins une question doit être choisie dans chaque section. Les deux autres questions peuvent être choisies dans n'importe quelle section.

Chaque question consiste en un court extrait (deux à quatre lignes) tiré d'un texte se rapportant à la religion, suivi d'une question en deux parties notée sur 10. La première partie de la question est notée sur 3 points et sert à évaluer les connaissances et la compréhension d'une idée ou d'un concept clé associé au texte. Les élèves peuvent répondre à cette partie de l'examen en utilisant des points pucés. La deuxième partie de la question est notée sur 7 points et sert à évaluer les connaissances et l'application de l'idée ou du concept ayant trait au texte et à la religion.

La note maximale pour cette épreuve est 50.

Les réponses à la partie (a) de l'épreuve sont notées à l'aide de barèmes de notation spécifiques aux questions. Les réponses à la partie (b) sont notées à l'aide de barèmes de notation spécifiques aux questions et des bandes de notation de l'épreuve 1. Les réponses sont évaluées en utilisant le modèle de meilleur ajustement.

Ce modèle consiste à effectuer un jugement lorsqu'une réponse correspond de manière plus appropriée à différentes qualités décrites pour chaque objectif d'évaluation dans les descripteurs de niveaux des bandes de notation (A à F). Si la réponse se situe entre deux niveaux ou si elle contient la plupart, mais pas la totalité des qualités, l'examineur relit la réponse puis choisit le niveau, ainsi que la note spécifique au sein de ce niveau, qui correspondent le mieux au travail de l'élève.

Épreuve 2

Durée : 1 heure 30 minutes

Pondération : 45 %

Cette épreuve comprend quatorze questions portant sur les six religions du monde proposées dans la 2^e partie du cours (Études approfondies). Elle vise à évaluer la capacité des élèves à atteindre les objectifs suivants pour les deux religions étudiées en profondeur.

- Connaissance et compréhension du contenu spécifié (objectif d'évaluation 1)
- Application et analyse des connaissances et de la compréhension (objectif d'évaluation 2)
- Synthèse et évaluation (objectif d'évaluation 3)
- Sélection, utilisation et application de diverses compétences et techniques adéquates (objectif d'évaluation 4)

L'épreuve est divisée en deux sections basées sur le tableau des religions qui peuvent être choisies pour les études approfondies.

- Section A : hindouisme, bouddhisme et sikhisme
- Section B : judaïsme, christianisme, islam

Chaque section (A et B) de cette épreuve comporte **sept** questions :

- deux questions spécifiques sur chacune des trois religions classées dans la section (six questions au total) ;
- une question ouverte qui peut être traitée dans le cadre de n'importe laquelle des trois religions proposées pour les études approfondies dans la section en question. Les élèves doivent répondre à cette question ouverte en utilisant des exemples précis. Aucun point ne sera accordé aux généralisations vagues. Par-dessus tout, les réponses doivent situer les exemples dans leurs contextes en faisant mention des différences qui existent entre les groupements confessionnels, les cultures et les régions géographiques.

Les élèves doivent répondre à deux questions, chacune choisie dans une section différente, et se servir de sources primaires ou secondaires pertinentes. Chaque question est notée sur 20 points.

La note maximale pour cette épreuve est 40.

Chaque épreuve est notée à l'aide de barèmes de notation spécifiques aux questions et des bandes de notation de l'épreuve 2. Les réponses sont évaluées en utilisant le modèle de meilleur ajustement.

Ce modèle consiste à effectuer un jugement lorsqu'une réponse correspond de manière plus appropriée à différentes qualités décrites pour chaque objectif d'évaluation dans les descripteurs de niveaux des bandes de notation (A à F). Si la réponse se situe entre deux niveaux ou si elle contient la plupart, mais pas la totalité des qualités, l'examineur relit la réponse puis choisit le niveau, ainsi que la note spécifique au sein de ce niveau, qui correspondent le mieux au travail de l'élève.

Bandes de notation externe

Bandes de notation pour la partie (b) de l'épreuve 1

	OÉ1	OÉ2	Épreuve 1
Descripteurs de niveaux	Connaissance et compréhension	Application et analyse	Points 0 – 7
A	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits par les descripteurs ci-après.	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits par les descripteurs ci-après.	0
B	Il y a une connaissance/compréhension élémentaire. Peu de concepts pertinents sont reconnus.	Il n'y a pas d'application/analyse.	1 – 2
C	Il y a une connaissance/compréhension claire. Des concepts pertinents sont reconnus et développés avec une profondeur raisonnable.	Il y a un effort d'application/analyse.	3 – 5
D	Il y a une connaissance/compréhension claire. Des concepts pertinents sont reconnus et développés en profondeur.	Il y a une application/analyse efficace.	6 – 7

Bandes de notation pour l'épreuve 2

	OÉ1	OÉ2	OÉ3	OÉ4	Épreuve 2
Descripteurs de niveaux	Connaissance et compréhension	Application et analyse	Synthèse et évaluation	Compétences	Points 0 – 20
A	Aucune connaissance pertinente	Aucune application apparente	Aucune évaluation	Aucune compétence appropriée	0
B	Connaissances et/ou compréhension limitées et très largement superficielles ou peu pertinentes	Très peu d'application ; certains aspects importants de la question sont ignorés	Aucune évaluation	Très faible niveau de compétence ; peu de signes d'organisation des données	1 – 4
C	Un certain degré de connaissance et de compréhension pertinentes	Tentative timide d'application ; réponse partielle à la question ; peu ou pas d'analyse des concepts clés	Aucune évaluation	Quelques signes d'une tentative de structuration	5 – 8

	OÉ1	OÉ2	OÉ3	OÉ4	Épreuve 2
Descripteurs de niveaux	Connaissance et compréhension	Application et analyse	Synthèse et évaluation	Compétences	Points 0 – 20
D	Connaissances et compréhension pertinentes, mais avec quelques omissions	Quelques efforts d'application ; réponse compétente bien qu'incomplète et partiellement descriptive ; une certaine analyse des concepts clés	Évaluation limitée ou non corroborée	Réponse présentant une structure claire conforme à la question	9 – 12
E	Connaissances et compréhension généralement justes, mais avec quelques omissions de faible importance	Application appropriée ; réponse développée couvrant la majorité des aspects de la question ; analyse développée des concepts clés à l'aide de sources primaires et/ou secondaires	Évaluation de tous les aspects importants de la réponse ; réponses laissant apparaître systématiquement une approche critique	Réponse bien structurée ; idées organisées de façon claire, cohérente et équilibrée	13 – 16
F	Connaissances et compréhension justes, spécifiques et détaillées	Application détaillée ; réponse bien développée couvrant la majorité ou la totalité des aspects de la question ; analyse approfondie réalisée à l'aide d'une utilisation efficace des idées tirées d'une large gamme de sources primaires et/ou secondaires ; des signes d'une analyse rigoureuse des concepts clés	Efforts importants d'évaluation équilibrée ; arguments clairs, cohérents, pertinents et bien étayés le cas échéant ; bon examen critique des hypothèses implicites dans la question	Question spécifique traitée dans une composition clairement structurée et centrée sur le sujet, qui laisse apparaître une très bonne compréhension des exigences de la question	17 – 20

Évaluation interne

But de l'évaluation interne

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours et elle est obligatoire pour tous les élèves du NM. Elle leur permet de prouver leurs compétences et leurs connaissances, et de s'attacher à des domaines qui les intéressent, sans les contraintes de temps et restrictions associées aux épreuves écrites d'examen. L'évaluation interne doit, dans la mesure du possible, faire partie de l'enseignement en classe et ne doit pas être une activité séparée menée à la fin du programme d'études.

Direction des travaux et authenticité

La tâche d'évaluation interne doit être le fruit du travail de l'élève. Cela ne signifie pas pour autant que les élèves doivent décider d'un titre ou d'un sujet puis être livrés à eux-mêmes sans soutien de la part de l'enseignant pour effectuer leur travail. L'enseignant doit jouer un rôle important tant durant l'étape de préparation du travail que durant l'exécution du travail évalué en interne. Il est tenu de s'assurer que les élèves connaissent :

- les exigences concernant le type de travail qui sera remis pour l'évaluation interne ;
- les critères d'évaluation. Les élèves doivent comprendre que le travail qu'ils soumettront à l'évaluation doit bien tenir compte de ces critères.

Les enseignants et les élèves doivent discuter ensemble des travaux évalués en interne. Les élèves doivent être incités à entamer des discussions avec l'enseignant pour obtenir des conseils et des informations, et ils ne doivent pas être pénalisés pour cela. Toutefois, si un élève ne peut terminer son travail sans l'aide substantielle de l'enseignant, cela doit être mentionné sur le formulaire prévu à cet effet disponible dans le *Manuel de procédures pour le Programme du diplôme*.

Les enseignants sont chargés de s'assurer que tous leurs élèves comprennent la signification et l'importance fondamentales des concepts liés à l'intégrité en milieu scolaire, et plus particulièrement des concepts d'authenticité et de propriété intellectuelle. Ils doivent vérifier que tous les travaux que les élèves remettent pour l'évaluation ont été effectués conformément aux exigences et doivent expliquer clairement aux élèves que ces travaux doivent être entièrement les leurs.

Dans le cadre du processus d'apprentissage, les enseignants peuvent donner des conseils aux élèves sur le premier brouillon du travail évalué en interne. Ces conseils doivent porter sur la façon dont le travail pourrait être amélioré, mais l'enseignant ne doit pas annoter ou réviser en profondeur ce brouillon. La version remise à l'enseignant après ce premier brouillon doit être la version finale.

Les enseignants doivent authentifier tout travail envoyé à l'IB pour révision de notation ou évaluation. Ils ne doivent pas envoyer de travaux qui, à leur connaissance, constituent des cas de fraude présumée ou confirmée. Chaque élève doit signer la page de couverture de l'évaluation interne afin de confirmer que son travail est authentique et qu'il s'agit de la version finale. Une fois qu'un élève a officiellement remis la version finale de son travail à l'enseignant (ou au coordonnateur du Programme du diplôme) pour évaluation interne ainsi que la page de couverture signée, il ne peut plus retirer son travail.

L'authenticité du travail peut être vérifiée en discutant avec l'élève de son contenu et en examinant en détail un ou plusieurs des éléments suivants :

- le projet initial de l'élève ;
- le premier brouillon du travail écrit ;
- les références bibliographiques ;
- le style d'écriture, en comparaison avec d'autres travaux de l'élève.

L'exigence selon laquelle les enseignants et les élèves doivent signer la page de couverture pour l'évaluation interne s'applique au travail de tous les élèves et non pas seulement à l'échantillonnage de travaux qui sera envoyé à un examinateur pour la révision de notation. Si l'enseignant et l'élève signent la page de couverture, mais que cette dernière comporte une remarque expliquant que le travail de l'élève est susceptible de ne pas être authentique, aucune note ne sera décernée à l'élève pour cette composante et aucune note finale ne sera attribuée. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous reporter à la publication *Intégrité en milieu scolaire*, à la section A8 (Intégrité en milieu scolaire) du *Manuel de procédures pour le Programme de diplôme 2011* et aux articles pertinents du *Règlement général du Programme du diplôme* disponible sur IBIS (sous **Bibliothèque > Divers > Coordonnateurs du Programme du diplôme**).

Un même travail ne peut être remis pour satisfaire aux exigences de l'évaluation interne et du mémoire.

Travail en groupe

Il est permis d'utiliser des informations recueillies lors d'une visite en groupe ou de l'intervention d'un conférencier invité dans une tâche d'évaluation interne individuelle, mais cela ne doit être inclus que dans le cadre d'un sujet plus vaste choisi personnellement par l'élève pour le travail de recherche. La recherche et l'analyse écrite doivent être le fruit du travail personnel de l'élève.

Volume horaire

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours de religions du monde ; elle correspond à 25% de l'évaluation finale au NM. Cette pondération doit se refléter dans le temps alloué à l'enseignement des connaissances, des compétences et de la compréhension requises pour cette composante, de même que dans le temps total alloué pour effectuer le travail requis.

Il est recommandé d'allouer un total d'environ 20 heures au travail de recherche. Ce volume horaire doit comprendre :

- le temps nécessaire à l'enseignant pour expliquer aux élèves les modalités de l'évaluation interne ;
- les heures de cours nécessaires pour permettre aux élèves de travailler sur la composante de l'évaluation interne ;
- le temps nécessaire à chaque élève pour consulter son enseignant ;
- le temps nécessaire pour examiner et suivre les progrès effectués, et vérifier l'authenticité du travail.

Utilisation des critères d'évaluation interne

L'évaluation interne se base sur un certain nombre de critères. Chaque critère d'évaluation comprend des descripteurs définissant des niveaux d'accomplissement spécifiques auxquels correspond une gamme de points. Bien que les descripteurs de niveaux portent sur les aspects positifs du travail, la notion d'échec peut être incluse dans la description.

Les enseignants doivent noter les travaux remis pour l'évaluation interne à l'aide des critères d'évaluation en utilisant les descripteurs de niveaux.

- Le but consiste à trouver, pour chaque critère, le descripteur qui correspond le mieux au niveau de l'élève à l'aide du modèle de meilleur ajustement. Ce modèle consiste à effectuer un jugement lorsqu'un travail satisfait à des aspects du critère à des niveaux différents. Les points attribués doivent refléter le plus possible l'accomplissement dans son ensemble par rapport au critère. Il n'est pas nécessaire que tous les aspects du descripteur de niveaux soient remplis pour que les points correspondants soient attribués.
- Lorsqu'ils évaluent le travail d'un élève, les enseignants doivent, pour chaque critère, lire les descripteurs de niveaux jusqu'à ce qu'ils atteignent celui qui décrit le mieux le travail évalué. Si un travail semble se situer entre deux descripteurs, l'enseignant doit les relire et choisir celui qui est le plus approprié au travail de l'élève.
- Lorsqu'un niveau contient une gamme de points, l'enseignant doit donner les points les plus élevés si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une large mesure. Il doit accorder une note plus basse du descripteur si le travail démontre les qualités décrites dans une moindre mesure.
- Seuls les nombres entiers seront retenus. Les notes partielles telles que les fractions et les décimales ne sont pas acceptées.
- Les enseignants ne doivent pas penser en termes de réussite ou d'échec, mais plutôt chercher à déterminer le descripteur adéquat pour chaque critère d'évaluation.
- Les descripteurs les plus élevés ne correspondent pas nécessairement à un travail parfait et doivent être à la portée des élèves. Les enseignants ne doivent pas hésiter à choisir les extrêmes s'ils décrivent adéquatement le niveau du travail évalué.
- Un élève qui a atteint un niveau élevé pour un critère donné n'atteindra pas nécessairement un niveau élevé pour les autres critères. De même, l'atteinte d'un niveau bas pour un critère donné n'implique pas nécessairement que le travail atteindra aussi un niveau bas pour les autres critères. Les enseignants ne doivent pas s'attendre à voir l'évaluation de l'ensemble des élèves suivre une distribution particulière de notes.
- Il est recommandé de mettre les critères d'évaluation à la disposition des élèves.

Description détaillée de l'évaluation interne

Durée : 20 heures

Pondération : 25 %

Exigences et recommandations

L'évaluation interne est un travail de recherche sur un aspect de l'expérience religieuse, de la pratique religieuse ou de la croyance religieuse d'un groupe ou d'adeptes de la religion choisie. Ce travail peut porter sur une visite d'un lieu sacré, d'un édifice sacré, ou d'un musée, sur des objets fabriqués, sur la participation à un acte de dévotion, sur un ou plusieurs entretiens avec des adeptes de la religion, ou sur une étude réalisée à l'aide d'une gamme de sources. Il est toutefois important d'insister sur le fait qu'il s'agit d'un travail scolaire qui requiert une recherche préliminaire.

Lien avec le programme

Le travail de recherche peut porter sur n'importe quelle religion. Celle-ci ne doit pas obligatoirement provenir de la liste des neuf religions du monde présentée dans le tronc commun. Il est attendu des élèves qu'ils rédigent une analyse ciblée et minutieuse du travail de recherche.

Nombre de mots

Les élèves doivent produire une analyse écrite comportant entre 1 500 et 1 800 mots **maximum**. Si le nombre maximum de mots est dépassé, l'évaluation de l'enseignant devra porter sur les 1 800 premiers mots. Tout travail dépassant le nombre de mots indiqué sera également pénalisé dans le critère E. Si le nombre de mots est considérablement inférieur à 1 500 mots, le nombre de points attribués au travail sera probablement peu élevé.

Les titres, les citations, les références et les annexes ne sont pas compris dans le nombre de mots.

Références

Les élèves doivent présenter une liste complète de références reflétant leurs lectures préparatoires variées. Toutes les sources doivent être systématiquement citées, y compris les entretiens, et l'élève est libre de choisir n'importe quel système pour citer ses sources. Des annexes peuvent être utilisées (par exemple, pour présenter les questions posées au cours des entretiens).

Directives éthiques

L'élève doit réfléchir aux éventuelles implications éthiques que pourrait avoir sa visite d'un lieu de culte ou son entretien avec un adepte de la religion. Il est important de se montrer respectueux des opinions et croyances d'autrui, et de ne pas porter atteinte à l'intégrité de l'information recueillie.

Il est aussi important que la présentation des religions soit équilibrée et neutre, et qu'elle soit fondée sur des preuves plutôt que sur des stéréotypes et des préjugés. Il convient d'éviter les généralisations ne reflétant pas la diversité interne des croyances et des pratiques au sein des grandes traditions religieuses. Une évaluation critique des sources, en particulier des sources provenant des médias et d'Internet, est nécessaire afin de déterminer leur fiabilité, leur précision et la perspective qu'elles adoptent. Dans la tâche d'évaluation interne, la compétence des personnes interrogées et leur pertinence par rapport au projet de recherche doivent être examinées. Il faut veiller à ne pas dénaturer les paroles des personnes interrogées au moment d'utiliser les informations recueillies pendant le travail de terrain (par exemple, en les citant hors contexte). Parallèlement, ces informations ne doivent pas être utilisées sans faire preuve d'esprit critique.

Permissions et confidentialité

Les enseignants doivent conseiller les élèves sur la pertinence d'un sujet de recherche et approuver tous les sujets. Ils doivent aussi les conseiller sur le protocole à suivre lorsqu'ils rendent visite à des communautés religieuses particulières, participent à des pratiques religieuses ou les observent, et s'entretiennent avec des représentants religieux.

Lorsque les élèves font un travail de terrain et qu'ils utilisent des entretiens, ils doivent demander aux personnes interrogées la **permission** de reproduire le contenu de ces entretiens. S'ils n'obtiennent pas cette permission, les sources doivent rester anonymes. Toutes les personnes interrogées doivent être informées de la nature et des objectifs scolaires de l'enquête à laquelle ils participent, et les élèves doivent leur garantir qu'il s'agit d'un entretien **confidentiel**.

Questions controversées

Ces questions ne doivent pas être évitées, mais elles nécessitent d'adopter une approche équilibrée et éclairée reconnaissant leur très probable complexité. Il convient d'éviter l'utilisation de généralisations qui représentent toute une tradition religieuse. Par exemple, il faut éviter d'utiliser le terme « musulmans » pour parler d'un groupe musulman particulier. Les jugements de valeur, tels que « ce ne sont pas de vrais musulmans », doivent aussi être évités. Il est évident qu'il est nécessaire d'examiner les sources et les interprétations, et de se montrer conscient de la complexité de la représentation.

L'affiche *Pratiques éthiques au Programme du Diplôme* disponible sur le CPEL contient des informations supplémentaires à ce sujet.

La recherche

Les étapes suivantes sont essentielles pour entreprendre la recherche et formuler la question de recherche.

- **Préparation** : il est attendu des élèves qu'ils aient mené une recherche préliminaire sur le sujet choisi afin de s'assurer qu'il s'agit d'un domaine de recherche approprié.
- **Attentes / justification de la recherche** : les élèves doivent avoir une idée claire de ce qu'ils s'attendent à trouver (découvrir) et de la façon dont ils vont mener leur recherche sur le domaine choisi.

Quelques exemples de recherches sont fournis ci-dessous.

1. Entretien avec un adepte de la religion à qui il est demandé de réfléchir sur l'influence de son expérience religieuse sur son identité et sa vision du monde.
2. Observation d'une fête religieuse ou d'un rite de passage afin d'étudier son but et son importance.
3. Examen de différents actes de dévotion réalisés par deux ou plusieurs groupes différents au sein d'une même religion afin d'analyser les différentes perceptions de l'objectif du culte.
4. Visite d'une galerie d'art afin de voir des représentations de récits religieux.
5. Un examen d'une question ou d'un dilemme religieux contemporains (par exemple, le mariage mixte ou la conversion d'une religion à une autre) effectué à l'aide d'une recherche sur Internet, de sources secondaires et des médias.
6. Examen des interprétations radicales, libérales, traditionnalistes et fondamentalistes des traditions religieuses par le biais d'entretiens et d'observations du culte ou à l'aide d'une recherche sur Internet, de sources secondaires et des médias.

Quelques exemples de questions de recherche sont fournis ci-dessous.

1. Quelle importance l'observation du ramadan a-t-elle pour un musulman ? (Entretien avec une famille musulmane)
2. Quelle importance le baptême d'un croyant a-t-elle pour un baptiste ? (Visite d'une église baptiste, observation du rite et entretien avec un chrétien baptiste)
3. Quelle est la signification d'éventuelles différences dans la pratique du service du sabbat entre les juifs orthodoxes et les juifs réformés ? En quoi ces différences sont-elles liées à la croyance ? (Visite de deux synagogues, observation des services et entretien avec des membres des deux assemblées de fidèles)
4. Comment une religion autochtone réagit-elle à son environnement ? Par exemple, religions des aborigènes d'Australie, religions africaines traditionnelles et religions chamaniques (Utilisation de sources primaires et secondaires, visites de centres culturels et de musées)
5. Analyse des façons dont les croyances religieuses sont transmises à travers l'art et l'architecture en examinant des exemples tels que l'illumination de Bouddha, l'architecture d'un *gurdwārā*, les représentations de la crucifixion ou de la résurrection de Jésus, ou les vitraux des synagogues en comparaison de ceux des églises.

L'analyse écrite

Chaque élève doit produire une analyse écrite (accompagnée d'une page de couverture indiquant le titre du travail de recherche et le nombre de mots) et structurée en utilisant les **cinq** parties ci-dessous.

- Justification et recherche préliminaire
- Plan de recherche
- Résumé des résultats importants
- Réflexion critique et évaluation
- Références et conformité de la présentation

Exigences concernant l'analyse écrite

Pour s'assurer de répondre aux exigences des différents critères, il est recommandé aux élèves de respecter les directives suivantes pour la présentation de leur analyse écrite.

Critère A Justification et recherche préliminaire

Les élèves doivent :

- justifier le choix du sujet pour le travail de recherche ;
- définir le sujet du travail de recherche, qui doit être formulé sous forme de question ;
- résumer et justifier les diverses sources consultées ;
- choisir des preuves à l'appui et les analyser, en montrant comment elles ont façonné le travail de recherche.

Critère B Plan de recherche

Les élèves doivent :

- indiquer clairement et bien délimiter la question de recherche ;
- présenter brièvement l'ampleur et le plan du travail de recherche ;
- identifier le lien qui existe entre la question de recherche, d'une part, et l'ampleur et le plan de la recherche, d'autre part.

Critère C Résumé des résultats importants

Les élèves doivent :

- identifier et résumer les résultats importants de leur recherche menée au moyen de l'observation, d'entretiens ou de la participation ;
- expliquer le lien entre les résultats de la recherche et la question de recherche ;
- discuter la justification et le plan de recherche par rapport aux résultats importants.

Critère D Réflexion critique et évaluation

Les élèves doivent :

- réfléchir de façon critique sur les résultats importants par rapport à la question de recherche ;
- montrer comment le travail de recherche améliore la compréhension des expériences et croyances religieuses ;
- identifier les idées fausses et les incohérences qui découlent du plan de recherche et des documents utilisés ;
- comprendre dans quelle mesure leur recherche a réussi à produire des résultats importants à analyser, qui justifient une recherche future.

Critère E Références et conformité de la présentation

Les élèves doivent s'assurer que :

- leur travail ne dépasse pas le nombre limite de 1 800 mots ;
- la liste des références soit constamment présentée selon une méthode de présentation standard ;
- la présentation de l'analyse écrite respecte la structure décrite dans la section « L'analyse écrite ».

Critères d'évaluation interne

Travail de recherche

Il existe cinq critères pour l'évaluation interne de l'analyse écrite.

Critère A	Justification et recherche préliminaire	8 points
Critère B	Plan de recherche	3 points
Critère C	Résumé des résultats importants	6 points
Critère D	Réflexion critique et évaluation	10 points
Critère E	Références et conformité de la présentation	3 points
	Total	30 points

L'évaluation interne a pour but d'évaluer la capacité des élèves à atteindre les objectifs suivants dans le cadre de l'analyse écrite.

- Connaissance et compréhension (objectif d'évaluation 1) – Critères A et D
- Application et analyse (objectif d'évaluation 2) – Critères A, C et D
- Synthèse et évaluation (objectif d'évaluation 3) – Critères A, C et D
- Sélection, utilisation et application de diverses compétences et techniques adéquates (objectif d'évaluation 4) – Critères B et E

Critère A Justification et recherche préliminaire

Ce critère permet d'évaluer la justification et le sujet du travail de recherche, et l'utilisation ou non d'un éventail adéquat de sources et de preuves à l'appui pour sa production.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	Une justification est fournie mais il y a peu de signes d'une recherche ou il y a une recherche limitée mais aucune justification.
3 – 4	La recherche a été menée de manière adéquate et quelques preuves à l'appui ont été fournies, bien qu'elles puissent ne pas être pertinentes. Une justification est fournie.

Points	Descripteurs de niveaux
5 – 6	La recherche a été bien menée en utilisant une gamme de sources et des preuves à l'appui ont été fournies. La justification est claire et il y a des signes d'un certain développement.
7 – 8	La recherche a été menée de façon approfondie en utilisant une large gamme de sources et d'excellentes preuves à l'appui ont été fournies. La justification est claire et bien développée.

Critère B Plan de recherche

Ce critère permet d'évaluer l'ampleur et le plan du travail de recherche, la mesure dans laquelle la question de recherche est précisée, ainsi que le lien entre la question de recherche et la portée et le plan de recherche.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	L'ampleur et/ou le plan de la recherche sont indiqués mais ils ne sont pas clairement précisés. Il n'y a pas de question de recherche.
2	L'ampleur et le plan de la recherche sont généralement appropriés et précisés. La question de recherche est énoncée et elle est mise en rapport avec l'ampleur et le plan de la recherche.
3	L'ampleur et le plan de la recherche sont appropriés et précisés. La question de recherche est clairement précisée et elle est étroitement reliée à l'ampleur et au plan de la recherche.

Critère C Résumé des résultats importants

Ce critère permet d'évaluer les résultats importants de la recherche, le lien entre les résultats de la recherche et la question de recherche, et la mesure dans laquelle la justification et le plan de recherche sont en rapport avec les résultats importants.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	Il y a peu de résultats importants et ils ne sont pas reliés à la question de recherche, à la justification et au plan de recherche.
3 – 4	Les résultats importants sont présentés et ils sont reliés à un ou plusieurs aspects de la question de recherche, de la justification et du plan de recherche.
5 – 6	Les résultats importants sont clairement présentés et bien développés, et le lien entre la question de recherche, la justification et le plan de recherche est parfaitement mis en évidence.

Critère D Réflexion critique et évaluation

Ce critère permet d'évaluer la qualité et l'analyse des résultats importants par rapport à la question de recherche ainsi que la façon dont le travail de recherche a approfondi la compréhension de l'expérience religieuse et/ou des croyances religieuses.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	La réflexion critique est très limitée, et aucun lien n'est établi entre la question de recherche et les résultats importants. Il peut y avoir une certaine prise en compte d'une ou plusieurs idées fausses et incohérences entre la recherche et les résultats ou des références limitées ou insuffisamment développées aux méthodes de recherche utilisées.
3 – 4	Il y a une tentative de réflexion critique, mais la question de recherche et les résultats importants ne sont guère mis en rapport, voire pas du tout. Il y a une prise en compte élémentaire de certaines idées fausses et incohérences entre la recherche et les résultats. Il y a quelques références aux méthodes de recherche utilisées.
5 – 6	Il y a des signes d'une réflexion critique et solide, qui montre une certaine compréhension de l'expérience et/ou de la croyance religieuses. Il y a une certaine compréhension de la mesure dans laquelle la question de recherche a déterminé la plupart des résultats importants, sinon tous. Il y a une certaine prise en compte de toute idée fausse et/ou incohérence entre la recherche et les résultats. Les méthodes de recherche utilisées sont en partie évoquées.
7 – 8	La réflexion critique est juste et bien développée, et montre une compréhension de l'expérience et/ou de la croyance religieuses. La mesure dans laquelle la question de recherche a déterminé les résultats importants est bien comprise. Le cas échéant, toute idée fausse et/ou incohérence entre la recherche et les résultats est identifiée. Les méthodes de recherche utilisées font l'objet d'un examen. Des conclusions et des possibilités de recherches futures peuvent être présentées.
9 – 10	La réflexion critique est détaillée et très bien développée, et montre une compréhension profonde de l'expérience et/ou de la croyance religieuses. La mesure dans laquelle la question de recherche a déterminé les résultats importants est parfaitement comprise. Le cas échéant, toute idée fausse et/ou incohérence entre la recherche et les résultats est exposée en détail et évaluée. Les méthodes de recherche utilisées font l'objet d'un examen approfondi, et les suppositions et/ou les préjugés sous-jacents sont identifiés. Des conclusions et des possibilités de recherches futures sont examinées.

Critère E Références et conformité de la présentation

Ce critère permet d'évaluer le degré de conformité du travail de l'élève par rapport aux trois exigences de forme définies pour la rédaction, l'organisation et la présentation de l'analyse écrite.

- Le travail ne dépasse pas le nombre limite de 1 800 mots.
- La liste des références se conforme de manière cohérente à une méthode de présentation standard.
- La présentation de l'analyse écrite respecte la structure décrite dans la section « L'analyse écrite ».

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	Le travail ne dépasse pas le nombre limite de 1 800 mots.
2	Le travail ne dépasse pas le nombre limite de 1 800 mots et respecte une des deux autres exigences de forme.
3	Le travail ne dépasse pas le nombre limite de 1 800 mots et respecte les deux autres exigences de forme.

Glossaire des mots-consignes

Mots-consignes et définitions

Les mots-consignes, autrefois appelés « termes utilisés dans le cadre de l'évaluation » et présentés ci-après, sont des termes et formules clés utilisés dans les questions d'examen. Les élèves doivent les connaître et les comprendre dans le sens des définitions données. Bien que ces mots-consignes soient ceux qui reviennent le plus souvent dans les questions d'examen, il est possible que d'autres termes soient parfois utilisés pour amener les élèves à présenter leur argumentation d'une autre façon.

Les objectifs d'évaluation (OÉ) énumérés ci-dessous se rapportent au programme de religions du monde.

Analyser	OÉ2	Décomposer de manière à exposer les éléments essentiels ou la structure.
Commenter	OÉ1	Formuler un jugement basé sur un énoncé ou le résultat d'un calcul donné.
Comparer	OÉ3	Exposer les similarités qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations et se référer à ces deux éléments ou à tous d'un bout à l'autre.
Comparer et opposer	OÉ3	Exposer les similarités et les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations et se référer à ces deux éléments ou à tous d'un bout à l'autre.
Dans quelle mesure...	OÉ3	Considérer l'efficacité d'un argument ou d'un concept. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées de preuves adéquates et d'arguments solides.
Décrire	OÉ1	Exposer de façon détaillée.
Déduire	OÉ2	Arriver à une conclusion à partir des informations fournies.
Définir	OÉ1	Donner la signification précise d'un mot, d'une expression, d'un concept ou d'une grandeur physique.
Discuter	OÉ3	Proposer une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées de preuves adéquates.
Distinguer	OÉ2	Clarifier les différences qui existent entre deux ou plusieurs concepts ou éléments.
Évaluer	OÉ3	Émettre un jugement en mettant en balance les points forts et les points faibles.
Examiner	OÉ3	Aborder un argument ou un concept de façon à faire la lumière sur les postulats et les corrélations inhérents à la question.
Expliquer	OÉ2	Donner un compte rendu détaillé incluant les raisons ou les causes.

Identifier	OÉ1	Fournir la bonne réponse à partir de plusieurs possibilités.
Justifier	OÉ3	Donner des raisons ou des preuves valables pour étayer une réponse ou une conclusion.
Opposer	OÉ3	Exposer les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations et se référer à ces deux éléments ou à tous d'un bout à l'autre.
Rechercher	OÉ2	Observer, étudier ou effectuer un examen minutieux et systématique en vue d'établir des faits et de parvenir à des conclusions nouvelles.
Résumer	OÉ1	Présenter brièvement ou donner une idée générale.